

157 rue des Blains
92220 BAGNEUX
Tél. 01 45 36 41 51
contact@selfrance.org

www.selfrance.org

UNE ACTION CHRÉTIENNE DANS UN MONDE EN DÉTRESSE

S O M M A I R E



Dossier EAU

Réflexions

- Réflexions bibliques sur l'eau
- L'eau qui tue
- L'eau : une question de vie ou de mort !
- L'eau et l'enfant
- Les femmes et l'eau
- Trop peu... trop loin... trop sale...

Que nous enseigne Esaïe 58.11 ?

Le jeûne

Quiz : l'eau et son utilisation dans le monde

Animation d'un culte

Activités pour les enfants : l'eau, ça ne coule pas de source

- Module A : l'eau, c'est la vie !
- Module B : l'eau, source de vie ou de mort ?

Jeunes

- L'eau de la vie (canevas d'étude biblique) accompagné de questions pour animer un débat

Quelques idées pour un repas « tiers-monde »

Annexes :

- Une affiche
- Un clip



Réflexions bibliques sur l'eau

Un symbole de bénédiction

Certains éléments naturels sont tellement importants pour l'homme qu'il est facile de comprendre qu'ils soient devenus des symboles. Le ciel, la terre, le feu et l'eau en sont des exemples flagrants. Chacun se rend compte rapidement que l'eau est absolument nécessaire pour survivre. L'homme ne peut rester en vie s'il ne boit pas, et la terre ne peut produire la moindre nourriture si elle n'est pas arrosée. Par son caractère vivifiant, l'eau est devenue l'un des symboles de la vie, une bénédiction et un rafraîchissement, qualités qui sont associées à la présence de Dieu dans la Bible.

Un symbole de purification

L'eau n'est pas seulement vivifiante, elle est aussi purificatrice. C'est ainsi qu'elle est devenue le symbole de la cérémonie et de la purification morale. C'est le cas des ablutions rituelles décrites dans l'Ancien Testament à l'occasion des sacrifices¹, et de la repentance morale dans les baptêmes du Nouveau Testament².

Un symbole de destruction

Vous avez certainement déjà entendu dans votre entourage des gens confrontés au problème de posséder quelque chose de bon, a priori, mais en trop grande quantité. C'est parfois le cas de l'eau. Les inondations causent de terribles dommages. L'histoire de Noé en est un exemple typique. L'eau, sous la forme d'un déluge, devient le symbole du danger, de la mort et du jugement³. Particulièrement dans les Psaumes, l'inondation est présentée comme une catastrophe pour laquelle les croyants imploront l'aide de Dieu et obtiennent son salut.

Dans la Bible, l'eau est donc utilisée comme symbole de bénédiction, de purification et de jugement. Mais c'est « l'eau, en tant que symbole de bénédiction » qui est le plus couramment employé.

Le fleuve dans le désert

« Le fleuve dans le désert » est un thème courant, notamment pour Ésaïe, qui témoigne d'une bénédiction de Dieu sur son peuple indigent. Même si Israël était un pays bien irrigué, le désert n'était pas très éloigné tant géographiquement que dans la mémoire des habitants. Leurs pères avaient erré dans le désert pendant 40 ans après leur fuite de l'esclavage d'Égypte. Errer dans le désert était en soi un symbole très présent dans l'esprit de tous les Israélites.

Le désert est un lieu de désespoir et de mort. Trouver de l'eau dans un tel endroit procure une joie et un soulagement immenses. Ésaïe compare la joie de ceux qui ont été rachetés par Dieu à celle que connaissent ceux qui ont trouvé de l'eau dans le désert : « Alors les yeux des aveugles seront dessillés, les oreilles des sourds s'ouvriront ; alors le boiteux sautera comme un cerf et la langue du muet poussera des cris de joie. Car l'eau jaillira dans le désert, des torrents ruisselleront dans le pays sec⁴. » – on trouve un écho de ces mots dans le message que Jésus adresse à Jean-Baptiste emprisonné⁵. Mais Ésaïe a en vue la formidable transformation à opérer dans la condition humaine et dans le monde, quand le temps du Messie sera accompli. La transformation du désert symbolise la transformation du monde physique en général⁶.

Une souffrance

Tout comme l'abondance en eau est le signe d'une bénédiction, le manque d'eau est synonyme de souffrance. C'est une sorte de souffrance que nous, Occidentaux, avons du mal à imaginer à cause des installations sanitaires dont nous disposons dans la plupart de nos habitations. Mais un grand nombre d'habitants des PED savent bien ce que se passer d'eau veut dire et connaissent la souffrance engendrée par son absence. Quand les chrétiens souffrent de cette situation, Dieu répond : « Les pauvres et les malheureux cherchent de l'eau, mais sans succès.

¹ Exode 30.18-21 ; Lévitique 16.4-24 ; 11.40 ; 15.5 ; 17.15

² Jean 1.30-34 ; Actes 2.38 ; 1 Corinthiens 2.6.11 ; Éphésiens 5.25-26 ; Tite 3.5

³ Psaumes 29 ; 32.6 ; 66.12 ; 69.1 ; Jérémie 46.7 ; 47.2 ; Daniel 9.26 ; Nahum 1.7-8

⁴ Ésaïe 35.5-6

⁵ Matthieu 11.2-6

⁶ Ésaïe 43.19

La soif leur dessèche la langue. Mais moi, le Seigneur, je vais leur répondre, moi, le Dieu d'Israël, je ne les abandonnerai pas. Je vais faire jaillir des fleuves sur les hauteurs dénudées, et des sources au fond des vallées, changeant le désert en étang et la terre aride en oasis⁷. »

Ainsi, avoir soif devient le symbole d'un besoin spirituel ardent, et être dans le désert le signe de la séparation d'avec Dieu. « Comme une biche soupire après l'eau du ruisseau, moi aussi je soupire après toi, ô Dieu⁸. » Dans ce texte, Dieu lui-même est comparé à l'eau. Ce thème est également abordé par Jérémie : « Mon peuple a doublement mal agi : ils m'ont abandonné, moi, la source d'eau vive, pour se creuser des citernes ; et ce sont des citernes fissurées, incapables de retenir l'eau⁹ ! »



Le Nouveau Testament

On retrouve tous les symboles de l'eau de l'Ancien Testament rassemblés dans l'évangile de Jean. Dans la conversation entre Jésus et la Samaritaine rapportée en Jean 4, Jésus a offert son

eau vivifiante pour éteindre entièrement la soif de cette femme. Évidemment, elle n'a pas compris qu'il parlait d'une bénédiction spirituelle jusqu'à ce qu'il lui montre le désordre qu'il y avait dans sa vie ; n'avait-elle pas laissé derrière elle les traces de relations brisées qui témoignent de son péché, de son égoïsme et de son désir insatisfait de paix et de repos ? Ce que Jésus a offert c'était le salut, le pardon des fautes passées et une vie nouvelle dans la communion avec lui. Et cette vie est éternelle, c'est une disposition spirituelle intérieure. Jésus promet « une source d'eau d'où coulera la vie éternelle¹⁰ ».

Quelque temps après cette conversation avec la Samaritaine, Jésus nous a enseigné davantage sur l'eau de la vie qu'il offre gratuitement. Quand il se tient debout dans le Temple lors de la fête des tabernacles à Jérusalem, il s'écrie : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son cœur, comme dit l'Écriture¹¹. » Bien que ce passage ne soit pas facile à traduire et à interpréter, la plupart des commentateurs ont rapproché cette situation de celle décrite dans Jean 4, où Jésus rencontre la Samaritaine au bord d'un puits. Dans le premier

passage, l'accent était mis sur la bénédiction intérieure du croyant alors qu'ici c'est plutôt la manière avec laquelle cette bénédiction va se répandre sur les autres qui est mise en valeur. Jean continue à expliquer que ce déversement de bénédiction de la part du croyant est inextricablement lié au travail du Saint-Esprit.

Comme Jean le dit : « Jésus parlait de l'Esprit-saint que ceux qui croyaient en lui allaient recevoir¹². » Ceci peut être rattaché au constat de Jean-Baptiste, relevé par le Seigneur lui-même¹³, qui affirme que l'Esprit devait être un don particulier pour son peuple¹⁴.

La boucle est bouclée

Ainsi, la boucle est bouclée et le peuple de Dieu, ayant éteint sa soif aux sources du salut¹⁵, devient une bénédiction pour les autres. La vision de la cité céleste décrite par Ézéchiel illustre clairement ceci. Dans la vision rapportée dans Ézéchiel 47, le prophète voit l'eau sortir du seuil de la porte du Temple et devenir en un instant un immense fleuve rempli de poissons et dont les rives sont bordées d'arbres fruitiers de toute sorte. « Le feuillage de ces arbres, dit Ézéchiel, ne se flétrira jamais et ils produiront sans cesse du fruit. Ils donneront chaque mois une nouvelle récolte, car ils sont arrosés par l'eau du sanctuaire. On utilisera leurs fruits comme nourriture et leurs feuilles comme remèdes¹⁶. » Cette description est une image des bénédictions abondantes qui se déversent sur l'espèce humaine depuis le sanctuaire de Dieu¹⁷.

Dans le Nouveau Testament, l'Église, le peuple de Dieu, est le sanctuaire de Dieu¹⁸. À la fin du livre de l'Apocalypse, l'apôtre Jean reprend la vision d'Ézéchiel et la reformule pour en faire sa vision personnelle de la cité céleste. Il est à noter que le Temple n'y est plus présent¹⁹. Recevons donc l'invitation qui nous est adressée à la fin de la Bible : « À celui qui a soif, je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement²⁰. »

Pascal Vermès

⁷ Ésaïe 41.17-18

⁸ Psaumes 42.1 ; voir aussi 63.1 ; 143.6

⁹ Jérémie 2.13

¹⁰ Jean 4.7-26

¹¹ Jean 7.37-38

¹² Jean 7.39

¹³ Actes 11.16

¹⁴ Matthieu 3.11 ;

Marc 1.8 ; Luc 3.16 ;

Jean 1.26-33 ; Actes 1.5

¹⁵ Ésaïe 12.2-3

¹⁶ Ézéchiel 47.12

¹⁷ lire aussi Joël 2.18,19

¹⁸ Éphésiens 2.20-22 ;

1 Pierre 2.4-10

¹⁹ Apocalypse 22.1-5

²⁰ Apocalypse 21.6



L'eau qui tue

Il faisait chaud ce jour-là ! Notre 4x4 était secoué par les rochers et les trous dont la route était jonchée. Une épaisse poussière suivait notre véhicule et la sueur coulait sur nos visages et nos corps. À l'extérieur, le soleil, figé dans un ciel de plomb, martelait la carrosserie du véhicule. Je n'en pouvais plus !



laver leur linge et faire leur cuisine. Sans doute les risques d'être la proie d'un crocodile sont relativement rares (il faut, quand même, faire attention !) mais ceux d'attraper une maladie grave, parfois mortelle, sont beaucoup plus nombreux. On peut voir les animaux et donc veiller à ne pas marcher sur le museau d'un crocodile ou à ne pas trop s'approcher d'un hippopotame, mais les insectes ou les parasites qui vivent dans l'eau sont tellement petits qu'il est pratiquement impossible de les voir.

J'ai enfin demandé à mes compagnons africains si nous ne pouvions pas faire une petite halte et tenter un plongeon dans les eaux limpides du lac Tanganyika qui était juste à quelques mètres de la piste que nous emprunions pour voyager vers le sud du Zaïre. Ses eaux paraissaient fraîches, calmes, claires et tellement tentantes.

« Pas question », répondirent mes compagnons. « Si tu passes à travers les dents du crocodile, tu n'éviteras pas les vers qui viendront attaquer ton foie ! » Ils évoquaient la bilharziose très répandue dans la région. Quel dommage ! J'ai dû accepter mon sort et poursuivre la route.

Par leur mise en garde, mes amis m'avaient tout simplement ouvert les yeux sur les risques quotidiens qu'encourent les villageois de cette région. Ceux-ci n'ont pourtant guère le choix et le lac est trop souvent la seule source d'eau dont ils disposent pour boire, faire leur toilette,

Il ne faut pas oublier les bactéries qui proviennent des excréments animaux ou humains déposés par ceux qui profitent de leur visite au lac pour se soulager aux abords de l'eau. Pensez aussi à la pollution « naturelle » des feuilles et autres débris végétaux et animaux qui tombent dans l'eau.

Lors de mon trajet sur la piste qui longeait le bord du lac, j'avais cru voir des eaux pures et limpides. Quelle erreur ! C'est alors que j'ai pris conscience du privilège qui était et qui est toujours le mien d'avoir tous les jours accès à l'eau potable grâce à un système de distribution dont les robinets sont installés partout, jusqu'à l'intérieur de la maison !

Comment font les gens pour avoir de l'eau tous les jours ? Qu'est-ce que l'on peut faire sans ressources ? Comment arrivent-ils à en avoir en quantité suffisante pour tous les besoins de la famille ?

Des solutions inadéquates

On conseille aux Blancs en visite dans les pays tropicaux de boire de l'eau minérale ou des sodas en bouteille. Ce n'est pas toujours facile à trouver en dehors des grandes villes. Mais ces boissons ne sont pas accessibles aux habitants pauvres des pays tropicaux, c'est-à-dire à la grande majorité d'entre eux. Elles coûtent beaucoup trop cher ! Je me souviens d'un autre voyage en Afrique, toujours sous un soleil écrasant. Au milieu d'un paysage désertique, poussiéreux, loin de tout signe visible de présence humaine, quelqu'un avait planté un panneau publicitaire : « Buvez Coca-Cola ». Je me suis demandé qui aurait pu, dans un lieu si désert, s'offrir le luxe d'une bouteille de cet élixir même s'il possédait les moyens financiers pour le faire !

Alors, que faire ?

Encourager les gens à faire bouillir l'eau avant de la boire : c'est une bonne solution au niveau de l'hygiène, car tous les microbes et les bestioles sont tués, à condition de laisser bouillir l'eau pendant une vingtaine de minutes. Mais, sur le plan pratique, d'autres difficultés surgissent. Il faut toujours s'y prendre bien à l'avance pour faire en sorte

que l'eau bouillie et refroidie dans un seau soit toujours prête à être consommée, pendant que l'on fait bouillir le contenu d'un deuxième seau. Faire bouillir l'eau demande énormément de bois, ce qui génère d'autres problèmes. Parce qu'on y coupe trop de bois, le Sahel se désertifie rapidement. Parce qu'ils doivent aller chercher ce bois de plus en plus loin, les enfants n'ont plus le temps d'aller à l'école.

Récupérer l'eau de pluie dans des jarres ou construire des

réserves d'eau : dans certaines collectivités (écoles etc.), on a construit des citernes en béton armé le long d'un bâtiment et l'eau est collectée des toits par un système de gouttières. D'autres adaptent cette même idée en construisant des petits châteaux d'eau. Cette solution n'a qu'un effet relatif car elle est seulement efficace pendant la saison des pluies. D'ailleurs, il n'est pas recommandé de boire de l'eau de

pluie sans la faire bouillir, mais elle est suffisamment propre pour faire sa toilette ou pour laver le linge. Les jarres ou les citernes doivent être bien couvertes pour empêcher tout corps étranger de tomber dans l'eau. Même si la solution est temporaire, elle peut éviter pendant un temps la corvée d'eau quotidienne.

Puiser de l'eau dans les ruisseaux : si ceux-ci partent d'une source, si en cours de route l'eau n'est pas polluée par des animaux et des humains, si la source et les ruisseaux ne tarissent pas pendant la saison sèche, si le cours d'eau ne passe pas dans un sol trop sablonneux, on peut prétendre avoir de l'eau potable. Voilà une solution bien conditionnelle !

Lorsqu'un lac est peu profond, pendant la saison sèche le fond devient une surface craquelée dans laquelle on peut creuser un trou – une sorte de mini-puits. La boue du fond laisse suinter un filet d'eau grisâtre : il faut compter une demi-heure pour remplir un petit seau de cinq litres. Ensuite vient la longue marche de retour au village.

La plupart du temps, les habitants doivent jongler entre ces diverses solutions selon les périodes de l'année et la quantité d'eau tombée à la saison des pluies. Mais, dans la plupart des cas, il s'avère que l'eau qu'ils boivent est plus souvent de l'eau qui tue plutôt que de l'eau qui donne la vie.

De vraies solutions

Le creusement ou le forage d'un puits a été pendant plusieurs années considéré comme une des solutions les plus fiables pour donner de l'eau propre, purifiée par des années d'infiltration.

On emploie le terme « creusement » lorsqu'il s'agit d'un puits de forme traditionnelle – large de 1,50 à 2 m et profond de 20 à 30 m maximum. Ce type de puits est creusé à la main, ce qui demande un énorme effort physique de la part de la population locale sous la surveillance du puisatier, mais les travaux sont peu coûteux. La profondeur est limitée, car la chaleur au fond du « trou » devient vite insupportable et les risques d'éboulement sont grands si le sol est meuble.

Le forage est une méthode plus moderne, plus technique et plus chère. Il s'agit d'utiliser une machine équipée d'un foret, un peu comme un tire-bouchon géant. L'appareil perce un trou large de 12 à 15 cm qui descend jusqu'à la nappe phréatique. Au Burkina Faso, par exemple, la profondeur moyenne des puits est de 60 m. En Inde, ils sont moins profonds : entre



20 et 30 m. Mais, dans certains endroits en Afrique, la machine doit aller jusqu'à 250 m avant d'arriver à l'eau ! C'est pourquoi de tels puits sont coûteux.

À de telles profondeurs, la nappe phréatique est souvent sous pression, et, de ce fait, l'eau jaillit naturellement jusqu'à la surface. Le flot doit être contrôlé et le puits est scellé et équipé d'une pompe.

Cependant, le débat sur la question des forages est très animé et aujourd'hui cette solution est loin d'être considérée comme la plus fiable !



D'aucuns disent, avec raison, que la nappe phréatique n'est pas inépuisable. Il est certain que, dans beaucoup de pays, la pluviométrie s'est affaiblie depuis plusieurs années, en conséquence du réchauffement climatique. Dans ces conditions, il y a un réel risque que les sources d'eau souterraine tarissent faute d'être renouvelées assez vite par l'infiltration des eaux de pluie. En même temps, la croissance démographique dans ces mêmes pays impose une demande de plus en plus pressante pour avoir des sources d'eau potable. Que faire ? Il est évident que l'on ne peut plus continuer à laisser de grandes populations souffrir du manque d'eau

et, tant que de nouvelles solutions techniques ou scientifiques ne seront pas encore à la portée des pays pauvres, on continuera à forer des puits.

Beaucoup de recherches ont été faites pour trouver des solutions faciles et peu coûteuses. Mais dès que l'on adopte des nouvelles méthodes, il est inévitable que la question du prix surgisse. Dans beaucoup de pays chauds et désertiques, mais qui ne sont pas éloignés des océans, la désalinisation de l'eau de mer présente une solution intéressante – mais ce système est très coûteux, même si la vulgarisation de ces procédés devrait permettre d'en réduire les coûts.

D'autres solutions plus adaptées à une utilisation locale sont celles du traitement de l'eau. Plusieurs méthodes sont proposées et sont parfois à employer en combinaison les unes avec les autres. L'osmose, l'ozonation, la distillation, les rayons UV, la micro-filtration et la nano-filtration, la décantation ne sont que quelques-unes des différentes techniques suggérées. L'avantage de la plupart de ces méthodes est de pouvoir traiter l'eau qui se trouve sur place, de la débarrasser de ses impuretés, et ainsi de proposer de l'eau potable à une population locale. Les coûts sont relativement peu élevés, mais, dans les pays où ces méthodes ont été adoptées, l'on demande une participation financière aux consommateurs – ce qui risque d'exclure les populations les plus pauvres des bienfaits de cette eau potable. Un autre point négatif est que cette méthode ne permet pour l'instant de traiter que de l'eau en relativement petites quantités, soit pour une consommation domestique, mais elle est loin de satisfaire des besoins agricoles ou industriels.

Quelle que soit la méthode choisie, deux besoins vont perdurer. D'abord un besoin financier. Il convient que les pays riches soient prêts à subventionner les coûts pour mettre de l'eau potable à la portée des populations de pays pauvres. Par ce geste ils aideraient aussi à éliminer un grand nombre de maladies qui demandent des solutions et des traitements peut-être plus coûteux que ceux du traitement de l'eau. L'autre besoin qui va persister pendant longtemps est celui d'accompagner toutes les solutions proposées par une éducation des populations locales afin qu'elles apprennent à s'adapter à de nouvelles méthodes pour se procurer de l'eau potable. Les débats restent ouverts !

David Whisker,
premier représentant
en France du S.E.L. (1980),
directeur de projets du S.E.L.
de 1984 à 2000



L'eau : une question de vie ou de mort !

Imaginez la scène...

À proximité d'un village africain près d'un ruisseau ou d'une mare. Il est tôt le matin, les mères et leurs enfants sont réunis au bord de l'eau pour la première collecte de la journée. Ils sont arrivés avec leurs jerrycans en plastique et leurs cruches ; ils bavardent joyeusement. Pieds nus, ils évitent les excréments de moutons et de chèvres qui partagent la même source d'eau.



Ils sont assez nombreux : chacun, tour à tour, remplit son récipient. Un peu plus loin, une femme du village commence sa lessive. Elle frotte un chemisier usé contre une des grandes pierres rondes que toutes les femmes utilisent en guise de lavoir. À quelques pas, une autre femme récuré habilement sa précieuse casserole en aluminium qu'elle utilisera plus tard pour préparer le repas familial.

Plus en amont, un petit garçon, souffrant de sa quatrième crise de dysenterie en quelques semaines, s'accroupit sur la berge : il a la diarrhée. Comme il n'y a même pas une seule installation de latrines à fosse dans tout le village, la plupart des gens font leurs besoins là où ils peuvent. Déshydraté par sa maladie et comme il a constamment soif, le petit garçon boit un peu d'eau du ruisseau, les mains en coupe, avant de rentrer chez lui se reposer.

Ayant rempli leurs récipients, les femmes tressent habilement de larges feuilles pour faire des bouillons aux cruches d'eau avant de les soulever sur la tête et de rentrer à leurs huttes tout en balançant ces lourds fardeaux avec prudence, grâce et précision. Elles sont heureuses d'avoir accompli cette tâche quotidienne et de savoir qu'elles auront suffisamment d'eau pour boire et cuisiner.

Ce récit est une réalité journalière pour des millions de villageois dans les pays en développement et il n'est pas exagéré de dire que ceux-ci « boivent littéralement leurs maladies ». Le manque de bois pour faire du feu implique que l'eau est rarement bouillie pour détruire les bactéries mortelles et les virus qui y prolifèrent. Chaque gorgée d'eau peut tuer !

L'eau, c'est la vie. 1,3 milliard de personnes n'ont pas un accès satisfaisant à l'eau et 2,3 milliards ne bénéficient pas d'assainissement. L'eau

non potable tue environ 7 millions de personnes par an en transmettant des maladies. Dans les pays en développement, jusqu'à 80 % des maladies et plus du tiers des décès sont imputables à l'utilisation d'une eau contaminée. L'eau devient l'enjeu d'une lutte continue pour la survie.

Constat d'une évolution

L'eau courante fait partie de notre quotidien et nous considérons cela comme « normal ». Mais cette situation est relativement récente. Il y a un peu plus d'un siècle, nous avons les mêmes problèmes d'approvisionnement en eau que les pays en développement aujourd'hui. Nos aïeux passaient beaucoup de temps à aller puiser l'eau dans les ruisseaux et les puits ; l'eau insalubre provoquait des maladies et les normes sanitaires laissaient beaucoup à désirer.

Nos systèmes modernes de distribution d'eau et de traitement des eaux usées ne sont pas apparus du jour au lendemain. Leurs installations ont nécessité des ressources et des investissements financiers importants. Leur entretien est coûteux et complexe. Malgré des techniques perfectionnées, il nous arrive de temps en temps de recenser des cas de personnes contaminées par l'eau. Mais, dans les pays du Sud, l'eau n'existe qu'en quantité limitée, elle est très difficile d'accès et porteuse de maladies souvent mortelles.

Trop peu

Lorsqu'ici, en Europe, nous ouvrons le robinet, nous avons plus d'eau que nécessaire. Nous utilisons (et gaspillons...) de l'eau sans nous en rendre compte. Pour la cuisine, les besoins personnels et tous les travaux ménagers, nous utilisons jusqu'à 137 litres d'eau par jour et par personne. Dans les pays en développement, une personne doit se contenter de 10 litres d'eau, et même moins dans certaines régions. Quelles sont les raisons de ce déséquilibre ?

Un climat trop sec

Dans les pays en développement, en particulier en Afrique et en Inde, ce sont les conditions météorologiques et climatiques défavorables, exacerbées par la destruction de l'environnement par l'homme, qui sont les facteurs principaux du manque d'eau.

Une agriculture anarchique

À travers le monde, les personnes les plus pauvres sont obligées de cultiver une terre aride. Dans la lutte pour la survie de leur famille, ces personnes appauvrissent encore la terre par une culture extensive et un pâturage anar-



chique. Les arbres disparaissent du paysage, car on a besoin de bois pour faire du feu. Quand arrive la pluie, plus rien ne retient la terre. L'eau, au lieu d'être absorbée par la terre desséchée, emporte avec elle la couche arable, précieuse pour l'agriculture. De profonds sillons sont ainsi creusés dans la terre. Le niveau de la nappe phréatique baisse et les sources d'eau tarissent.

Une société trop inhumaine

Dans certaines communautés, comme en Inde ou au Bangladesh, l'eau ne manque pas, mais elle est rendue arbitrairement inaccessible pour certains groupes sociaux. Par exemple, le système de castes indien est toujours très puissant bien qu'il ait été officiellement supprimé par le gouvernement. Tandis que les castes les plus riches pourront s'approvisionner au puits ou à la pompe du village, on en refusera l'accès aux castes qualifiées « d'intouchables ».

Une dépense considérable d'énergie

Le long trajet jusqu'au point d'eau peut prendre jusqu'à six heures et cet effort consomme plus de 50 % de l'énergie quotidienne d'une femme. Une énergie qui aurait pu être consacrée à d'autres types de travaux ou aux enfants. Ceux-ci l'aident à collecter l'eau alors qu'ils auraient pu aller à l'école et ainsi contribuer, à terme, au développement de toute leur communauté.

Ils « boivent » leurs maladies...

L'Organisation Mondiale de la Santé a estimé que 80 % des maladies dans le monde peuvent être attribuées à l'eau insalubre ou à des installations sanitaires inadéquates. Ce pourcentage comprend les effets de maladies causées par le manque d'hygiène et par les insectes qui vivent dans l'eau.

Chaque année, la dysenterie, la diarrhée, le paludisme, la typhoïde, la bilharziose et le choléra transmis par l'eau insalubre tuent entre dix et vingt-cinq millions de personnes. Les jeunes enfants sont particulièrement vulnérables à ces maladies avant que leur organisme ne développe une forme d'immunité. Toutes les heures, environ 500 enfants en dessous de cinq ans meurent simplement parce qu'ils n'ont pas eu d'eau potable à boire ou pour bien se laver.

Trop sale !

1,3 milliard de personnes dans les pays du Sud sont obligées de boire et d'utiliser de l'eau non potable. Il s'agit de la plus grande cause de mortalité dans le monde.

Accès à l'eau potable

On considère que quelqu'un a accès à l'eau s'il peut disposer d'au moins 20 litres d'eau potable par personne et par jour à une distance maximum d'un kilomètre de son lieu de vie.





L'eau et l'enfant : une relation à hauts risques

Nous avons tous observé le plaisir d'un enfant qui joue avec de l'eau. Pour l'enfant, dès son plus jeune âge, l'eau est un partenaire souple, fugitif, généralement rafraîchissant, qui lui procure une joie naturelle. Les manipulations « aquatiques » font partie du programme pédagogique de la plupart de nos écoles maternelles.

Pourtant, si tous les enfants du monde éprouvent cette même satisfaction, trop nombreux sont ceux qui, dans les pays du Sud, ignorent que, par l'eau, ils mettent en jeu leur propre vie ou au moins leur santé, leur croissance et leur développement.

Une hygiène déficiente

Les enfants sont, en effet, les premières victimes de l'insalubrité de l'eau ou tout simplement du manque d'eau. Déjà dans le sein maternel, ils souffrent du manque d'énergie de leur maman, obligée d'aller quotidiennement chercher l'eau à plusieurs kilomètres de son lieu d'habitation. Le bébé prendra alors toutes les ressources nécessaires à sa croissance et à son développement pour n'arriver malheureusement qu'à un poids souvent insuffisant à la naissance. Ce sont environ 28 % des enfants qui souffrent d'insuffisance

pondérale en Afrique subsaharienne. Mais c'est surtout dès le sevrage que le mal est le plus sévère. Le manque de bois conduit les femmes à ne pas faire bouillir l'eau qu'elles puisent au puits ou au marigot¹ le plus proche. Les enfants n'ont pas encore pu développer leur immunité naturelle. L'eau devient alors le vecteur principal de maladies qui, si elles ne sont pas toutes mortelles, seront néanmoins un véritable handicap pour la croissance physique.

Une relation à hauts risques

Les parasitoses peuvent prendre des formes variées. Mais elles ont toujours, à plus ou moins long terme, des conséquences néfastes sur la santé

¹ Petite mare approvisionnée uniquement pendant la saison des pluies.



des enfants. Elles sont le résultat de l'ingestion par les enfants de petits animaux microscopiques ou de vers transmis par l'eau.

- *Les ascaris*, par exemple, causent de vives douleurs intestinales et, véhiculés par le sang, ils remontent jusqu'aux poumons, faisant de graves ravages.
- *La bilharziose* est transmise par une larve qui traverse la peau au contact de l'eau et s'attaque particulièrement à la vessie et au foie.
- *Le ver de Guinée*, une fois ingéré, peut atteindre plus d'un mètre de long et contenir trois millions de larves, tout en vivant aux dépens de son hôte. Il est répandu dans 19 pays d'Afrique, en Inde et au Pakistan.
- *Les ankylostomes*, qui vivent dans les eaux souillées de déchets animaux, pénètrent par les pieds nus et provoquent des hémorragies au niveau des intestins.
- *L'onchocercose* (cécité des rivières) est une maladie liée à un parasite qui s'attaque particulièrement aux yeux. 18 millions de personnes sont atteintes actuellement par la maladie, dont la plupart se trouve en Afrique. 120 millions de personnes sont exposées au risque.
- *Les diarrhées* sont, bien sûr, les conséquences les plus courantes de l'insalubrité de l'eau. Pour les jeunes enfants, la déshydratation rapide due aux diarrhées violentes est la cause la plus fréquente de décès. L'UNICEF annonce que trois millions d'enfants meurent chaque année avant l'âge de cinq ans de diarrhées causées par des in-

fections provenant de l'eau. La diffusion de la T.R.O. (Thérapie de Réhydratation Orale)² permet de lutter efficacement contre les effets dévastateurs des troubles diarrhéiques. Mais le problème demeure tant que l'eau contient toutes sortes de vecteurs de maladies qui viennent mettre en péril la santé des enfants.

- *La typhoïde* est une infection des intestins qui affecte tout le corps et cause des fièvres très dangereuses.
- *La poliomyélite*, complètement éradiquée dans nos pays, est encore répandue dans 5 pays. La chute du nombre annuel de cas de polio au monde depuis le lancement en 1998 de l'Initiative mondiale pour l'éradication de la poliomyélite est spectaculaire.

Ces différents fléaux s'ajoutent à ceux qui sont déjà le lot quotidien des populations dans les pays en développement, comme le paludisme qui fait encore 1 à 3 millions de morts³ par an. Les mauvaises conditions d'hygiène liées au manque d'eau engendrent aussi des maladies de peau (comme la gale) qui ont des conséquences sociales graves pour leurs victimes.

² Il s'agit d'une potion très facile à préparer à base d'eau potable, de sucre et de sel qui permet de faire cesser la diarrhée.

³ Sources : www.paludisme.net

Un labeur pénible

Les enfants, en particulier les fillettes, participent activement à la collecte et au transport de l'eau jusqu'au lieu d'habitation. Les distances sont longues à couvrir et menacent la santé déjà précaire de ces jeunes. Les charges peuvent aller de 15 à 20 kg pour chaque portage. On estime à environ 5 heures par jour le temps consacré à la corvée d'eau.

Imaginez ce à quoi une fillette de 10 à 12 ans pourrait consacrer ce temps. Outre le jeu, essentiel à son développement mental et social, elle va devoir se priver d'école et laisser la place à ses frères, plus privilégiés qu'elle.

L'énergie nécessaire à ces tâches représente près du tiers de l'apport nutritionnel journalier à un âge où la croissance physique est en plein essor.

Dans certaines régions de l'Inde, les enfants vont chercher l'eau avant d'aller à l'école le matin et reviennent le soir avec le bois et le fourrage pour les animaux domestiques.

Même si nous sommes encore loin des conditions d'esclavage dans lesquelles vivent certains enfants dans les ateliers de tapis ou dans les carrières, il est un fait que la collecte de l'eau est aujourd'hui un fardeau de trop pour

les enfants dans les pays en développement. Donner accès à l'eau potable n'est pas suffisant. Il faut aussi s'assurer que les bénéficiaires auront compris les principes de base de l'hygiène, comme, par exemple, le lien indissociable entre l'eau insalubre et les maladies telles que les parasitoses, la diarrhée, etc. Il faut également veiller à la propreté des récipients dans lesquels l'eau sera stockée.

Ces conseils élémentaires ne sont pas toujours faciles à communiquer dans un milieu où l'analphabétisme est encore très répandu, comme au Sahel.

Comment lutter ?

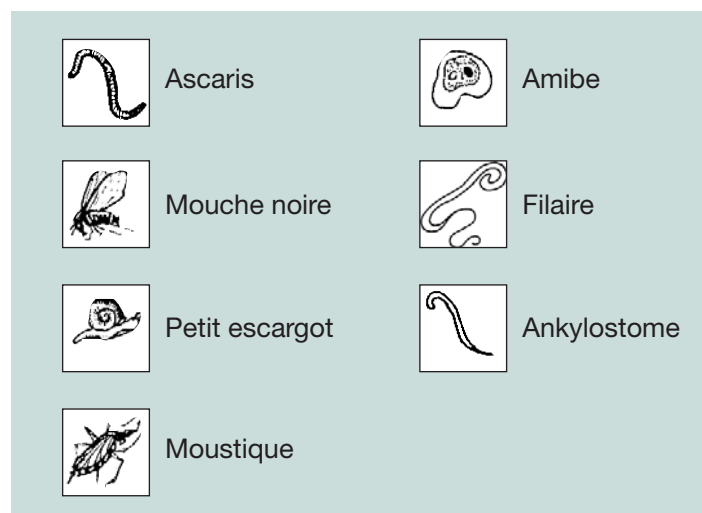
Prévenir, tel est le maître mot en matière de lutte contre les maladies liées à l'eau. Il faut donner aux enfants des conditions de vie qui leur permettront d'échapper à ces fléaux. Le puits est sans aucun doute la meilleure solution.

Le lieu du puits

Les forages doivent être réalisés dans des endroits accessibles où le portage sera réduit à son minimum. Le choix du lieu du puits est évidemment fait en fonction de l'accès à la nappe phréatique, de la nature du sous-sol et, en Inde particulièrement, du droit de passage que peuvent avoir les pauvres (intouchables) sur tel ou tel chemin.

C'est pourquoi il faut procéder à des enquêtes socio-économiques qui aideront à choisir, en collaboration avec les bénéficiaires, le meilleur endroit pour creuser.

Il faudra aussi s'assurer que la margelle ou la dalle qui surplombe le puits protège celui-ci de tout corps étranger qui viendrait le polluer, faire en sorte que les eaux usées puissent être évacuées loin des points d'eau et que les animaux puissent boire dans un lieu éloigné du puits.





Les femmes et l'eau

La plupart des femmes dans les pays en développement ont encore beaucoup à apprendre sur la nécessité de se procurer une eau claire et pure ; mais leur souci principal est surtout un problème de temps.

Un peu partout dans les pays du Sud, aller chercher l'eau est le travail de la femme. Dans certaines régions, il est courant de devoir marcher quotidiennement 2 à 3 heures dans chaque sens pour aller puiser une eau souvent croupissante et polluée. Ce trajet peut représenter une dépense énergétique d'un tiers des calories fournies par l'alimentation.

La notion de bonne santé pour la femme peut parfois tout simplement signifier : arriver à la fin de la journée sans être complètement épuisée. La corvée quotidienne du transport de l'eau, ajoutée à la responsabilité de cultiver leur petit lopin de terre, ne laisse souvent que peu de temps aux femmes pour prendre soin de leur famille et de leur foyer. Leur corps paie un lourd tribut au fardeau des seaux d'eau, et elles sont également fortement exposées aux risques d'infection, et ces deux facteurs menacent leur espérance de vie.

Le bon usage de l'eau est vital pour la santé de la communauté et pour son développement. À une conférence des Nations unies sur l'eau en 1977, une résolution a été adoptée. Voici ce qu'elle déclare : « Tous les hommes, quels que soient leur degré de développement et leur situation économique et sociale, ont le droit d'accéder à une source d'eau potable en quantité et en qualité nécessaires à leurs besoins essentiels. » La grande majorité de ceux qui vivent dans les pays en développement n'ont cependant pas encore accès à une source



d'eau potable à proximité, plus de 30 ans après.

On peut dire que la construction d'un puits au centre du village est le premier pas vers une réelle libération de la femme. Les heures que la femme doit passer à transporter de l'eau pourraient être utilisées pour acquérir une certaine instruction ou lui permettre de trouver des moyens de gagner quelque revenu, ce qui améliorerait sensiblement le niveau de vie de toute la communauté.

Un autre résultat des projets liés à l'eau est une meilleure alimentation, car on peut alors irriguer des jardins et donc offrir aux enfants une nourriture plus équilibrée. Les conditions d'hygiène sont négligées quand le temps est compté. Si les femmes ont plus de temps à consacrer à un minimum de propreté, les enfants seront moins exposés aux risques liés au manque d'hygiène.

Lorsqu'on veut accroître les possibilités d'approvisionnement en eau, il est important de donner en même temps un enseignement minimum sur l'usage de l'eau. Il est essentiel de s'assurer que la population comprend le rapport entre l'eau sale, une hygiène insuffisante et la maladie. Il faut aussi assurer un entretien correct des tuyaux, des pompes, des puits et des latrines. Quand on donne les instructions à la population, il faut reconnaître le rôle social et économique de la femme, ainsi que son influence sur les enfants et les autres membres de la famille.

Le fait de rapprocher la source d'eau de la maison a un profond impact sur la santé et la vie des femmes et de leur famille dans les pays en développement.

Une menace pour la santé

Chercher l'eau ne prend pas seulement du temps, mais comporte aussi de vrais dangers pour la santé. Les femmes et les enfants apprennent très vite à devenir des « haltérophiles » quand ils portent avec agilité et souplesse des cruches et des seaux dans des positions variées : sur la tête, sur le dos, sur la hanche ou les épaules. Cependant, porter quotidiennement entre 25 et 40 litres d'eau peut laisser aux femmes des séquelles permanentes sur leur colonne vertébrale et leurs articulations. De plus, c'est un travail très fatigant pour des personnes déjà mal nourries et en mauvaise santé. Le soin porté aux enfants en souffre, le lait des mères vient à manquer et les grossesses n'arrivent pas à leur terme faute de nourriture pour le fœtus dans le sein de sa mère.

“Mon pays n’est pas pauvre
parce qu’il est sec.
Il est sec parce qu’il est pauvre.”

P. Zoungrana (Géographe burkinabé)



TROP PEU

L’eau est irrégulièrement répartie sur la surface du globe. L’eau douce représente 1 % de l’eau disponible sur la terre. Plus de 80 pays, soit 40 % de la population mondiale, souffrent d’un grave déficit en eau. L’être humain composé de 65 % d’eau ne peut se passer d’eau plus de 48 heures.

Des études du GIEC¹ font état de 1,1 à 3,2 milliards d’être humains qui souffriront de la soif et du manque d’eau, tandis qu’entre 200 et 600 millions de personnes mourront de faim, parce qu’ils subiront directement les effets de l’assèchement des terres agricoles... Selon le GIEC, plus de la

moitié de la population mondiale connaîtra des problèmes liés à l’eau en 2080.

¹ Groupe d’Experts Intergouvernemental sur l’Evolution du Climat

TROP LOIN

Ces femmes ne sont pas en train de faire une randonnée. Elles se rendent à la source d’eau la plus proche. En Afrique, la population passe en moyenne 40 milliards d’heures par an pour aller chercher de l’eau. La source, la plus proche, se trouve la plupart du temps à 2 ou 5 km (parfois jusqu’à 10 km) de leur habitation.

La construction d’un puits dans un village bénéficie à plus d’un millier de personnes.



TROP SALE

Boire cette eau serait une grave erreur. Pourtant, dans les pays en développement, c’est parfois la seule source d’eau disponible. L’eau contaminée entraîne la mort de 6 millions de personnes chaque année.

Que nous enseigne Esaïe 58.11 ?



“ L’Eternel te guidera constamment, il te rassasiera dans les lieux arides et redonnera de la vigueur à tes membres. Tu seras comme un jardin arrosé, comme un point d’eau dont les eaux ne déçoivent pas.”

Esaïe 58.11

L’EAU : UN THEME LARGEMENT REPRIS TOUT AU LONG DE LA BIBLE

L’eau est un thème repris tout au long de la Parole de Dieu. Il apparaît, pour la première fois, dans le livre de la Genèse, dès le premier chapitre et au verset 2, quand il est écrit que *“l’Esprit de Dieu planait au-dessus des eaux”*. Au Psaume 1, on compare l’homme qui trouve son plaisir dans la loi de l’Eternel et qui médite sa loi jour et nuit à *“un arbre planté près d’un courant d’eau, qui donne son fruit en son temps et dont le feuillage ne se flétrit pas”*. Dans le livre du prophète Ezéchiel au chapitre 47, le prophète voit un torrent sortant du temple. Lorsque l’eau se sera jetée dans la mer, les eaux de la mer deviendront saines. Tout être vivant qui se meut vivra partout où le torrent arrivera. Un peu plus loin, on peut lire : *“Sur le torrent, sur ses bords, de chaque côté, pousseront toutes sortes d’arbres fruitiers. Leur feuillage ne se flétrira pas, et leurs fruits ne s’épuiseront pas”* (verset 12). Les derniers versets de la Bible parlent du fleuve d’eau de la vie : *“L’ange me montra le fleuve d’eau de la vie, limpi-*

de comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l’Agneau” (Apocalypse 22.1).

L’EAU DE LA VIE

Dans l’Ancien Testament, le peuple dans le désert dépendait de Dieu pour répondre à ses besoins autant en eau qu’à tout ce qui lui était nécessaire. De même, dans le Nouveau Testament, le Seigneur Jésus offre l’eau de la vie à tous ceux qui ont soif spirituellement (Jean 4.10-14) et il pourvoit également à l’eau qui désaltère physiquement ceux qui sont assoiffés (Matthieu 25.31-46). Nous lisons également dans l’Apocalypse : *“A celui qui a soif, je donnerai de la source de l’eau de la vie, gratuitement”*. Un passage de la Bible pourrait être considéré comme le premier projet de développement communautaire. C’est le récit d’Elisée et des hommes de Jéricho. Les hommes de la ville se plaignent auprès d’Elisée de l’eau qui est mauvaise et du pays qui est stérile. Elisée invoque le Seigneur, demande aux hommes de lui apporter un plat neuf et du sel et l’eau est assainie. Toute la ville a ainsi pu avoir accès à de l’eau potable. (2 Rois 2.19-21).

UNE PROMESSE

Le verset sur lequel nous allons nous arrêter un moment est une promesse du Seigneur et elle nous est donnée dans le passage de la prophétie d'Esaië concernant le vrai jeûne, le jeûne agréable au Seigneur (Esaië 58). La promesse du Seigneur est pour tous ceux qui lui obéissent, pour tous ceux qui sont en prise avec l'oppression d'un joug, qui partagent leur pain avec ceux qui ont faim et prennent soin des opprimés (versets 9 et 10). Ce passage d'Esaië 58 est un appel aux chrétiens à briser les chaînes de l'injustice (verset 6), à agir pour le bien des défavorisés, les affamés et les opprimés (versets 6 et 7). Cet appel est toujours d'actualité dans notre monde où des millions d'êtres humains vivent dans un grand dénuement.

UNE BENEDICTION SPIRITUELLE

Au verset 11, le Seigneur nous promet de répondre à nos attentes spirituelles :

- Il pourvoira à nos besoins lorsque nous aurons à passer par le désert. Nous devons nous rappeler sans cesse que nous vivons dans un monde hostile, sec et oppressant, MAIS il est une certitude pour les enfants de Dieu, aussi longtemps que nous demeurerons près du Seigneur, il saura nous donner de l'eau rafraîchissante pour nos âmes assoiffées afin que nous ayons la vie.
- Il augmentera notre force. Il nous rendra forts en Christ si nous marchons dans ses pas.
- Il fera de nous un jardin bien arrosé. Dieu nous bénira et nous accordera la joie de porter du fruit à son service.
- Il nous fera ressembler à une source dont l'eau ne tarira jamais. L'eau qu'il nous donne est l'eau de la vie éternelle jaillissant au travers de nous.

ET PLUS ENCORE...

La promesse contenue dans Esaië 58 n'est pas seulement à prendre au sens spirituel, le peuple de Dieu l'a expérimentée au quotidien parce qu'il a vécu sur des terres arides et a pu voir combien il dépendait de Dieu pour

pourvoir à ses besoins en eau. Aujourd'hui, cette promesse demeure pour des millions d'êtres humains.

- Le Seigneur satisfera vos besoins même dans un lieu aride. Dans un pays desséché comme le Mali, au dessus du désert du Sahara, où l'on trouve peu d'eau et de grands besoins, ou au sud-ouest de l'Ouganda où il est difficile d'acheminer l'eau, Dieu est celui qui pourvoit à tous les besoins grâce aux actions des chrétiens, pourvoyant à la nourriture, à l'eau et aux nourritures spirituelles.
- Il vous raffermira. L'apport alimentaire et en eau potable signifie aussi une meilleure santé et une meilleure qualité de vie pour la population, qui en retour sera plus productive.
- Il fera de vous un jardin bien arrosé. L'irrigation des champs est indispensable pour subvenir aux besoins alimentaires de la population et un revenu aux paysans. Elle transforme considérablement la vie des habitants pauvres en milieu rural.
- Il vous fera ressembler à une source dont l'eau ne tarira jamais. Le Seigneur pourvoit aux sources et à la pluie mais l'eau qu'il nous donne doit être utilisée avec soin et parcimonie. Pour venir en aide à la population locale, les chrétiens doivent exploiter au mieux les sources d'eau existantes et recueillir l'eau de pluie pouvant servir d'approvisionnement en période sèche.



L'EVANGILE EN ACTION

Ce verset est à la fois à prendre au sens spirituel et au sens physique. C'est pourquoi, le S.E.L. associe toujours l'annonce de l'Évangile à l'action humanitaire sur le terrain. Les partenaires locaux du S.E.L. sont tous des chrétiens et chrétiennes engagés qui croient fermement que le Seigneur répond aux besoins de l'homme tout entier. L'Église locale joue un grand rôle.

Traduit et adapté d'un texte de Tear Fund (GB)



Le jeûne



© S.E.L.

Pourquoi jeûner ?

Jeûner est une discipline spirituelle sérieuse que nous suggérons comme pouvant être au centre de la journée de l'eau. Bien entendu, la première ques-

tion qui se pose est : "POURQUOI ?".

Le jeûne est une pratique biblique

Jésus dit "quand tu jeûnes" et non pas "si tu jeûnes" (Matthieu 6.16). Jésus s'est préparé à son propre ministère en jeûnant (Luc 4).

L'Eglise primitive jeûnait (Actes 13.1-4) dans le contexte de la direction de l'Eglise par l'Esprit Saint, certainement parce que les jours dont Jésus parlait dans Matthieu 9.14-17 et Matthieu 25.6 étaient arrivés.

Paul jeûnait souvent (2 Corinthiens 11.27 et Actes 9.9-19).

David trouvait que le jeûne était un moyen de s'humilier sous la main puissante de Dieu. (Psaume 69.11).

Le but du jeûne

Le jeûne associé à une journée sur le thème de l'eau :

- Permet à ceux qui y participent de s'identifier avec le pauvre - le jeûne peut être le symbole du sérieux avec lequel nous prenons conscience de ce que représente la pauvreté.
- Donne du temps pour la concentration et la réflexion sur ce que la pauvreté signifie, et du temps pour une prière sérieuse et en connaissance de cause (et plus profonde).
- Nous aide à entendre la voix de Dieu nous parlant du pauvre, voix si souvent étouffée par les bruits et le matérialisme de la vie quotidienne.

LE JEÛNE DANS SES PRINCIPES

Pour beaucoup de chrétiens, le jeûne ne fait pas partie de leur discipline spirituelle. Pour certains, c'est même une pratique d'un temps passé. Ceci est dû en partie aux slogans publicitaires du commerce de l'alimentaire qui nous font croire que si nous ne prenons pas trois bons repas par jour, sans compter les petits "goûters", nous sommes menacés de famine.

Ceci est bien sûr absurde. Un être humain en bonne santé ne peut survivre longtemps sans air et sans eau, mais il peut survivre plusieurs jours sans nourriture -en général jusqu'à 40 jours- avant de risquer de mourir de faim.

Bien que ce ne soit pas une discipline uniquement chrétienne, le jeûne a été pratiqué par toute une série de grands personnages bibliques : Moïse, David, Elie, Esther, Daniel, Anne, Paul et bien sûr, Jésus lui-même ; ainsi que par de grandes figures du Christianisme telles que Luther, Calvin et Wesley.

Notre intention, en jeûnant, ne doit pas être d'attirer l'attention sur le mal ou l'injustice, ni de nous abstenir de nourriture pour de simples raisons d'hygiène de vie. Ce n'est pas non plus dans l'Écriture Sainte, un moyen de collecter de l'argent, et certainement pas une opportunité pour nous vanter de notre spiritualité, comme le Pharisien de la parabole "je jeûne deux fois par semaine" !

Dans son classique "Eloge de la discipline", Richard Foster indique que la toute première déclaration de Jésus à propos du jeûne traite de notre motivation face à celui-ci. "Le jeûne doit être essentiellement centré sur Dieu" écrit-il, "il doit être instauré et ordonné par Dieu".

Le jeûne révèle ce qui a de l'emprise sur nous

Le vrai disciple qui aspire à ressembler de plus en plus à Jésus, au moment où il jeûne, peut voir son attention attirée sur un point précis dans sa vie qui a de l'emprise sur lui et nuit à une parfaite communion avec le Seigneur.

L'orgueil, la colère, l'amertume, la jalousie, les querelles, les peurs, les plaisirs comme la nourriture, etc. peuvent être des freins à une

vie spirituelle abondante. En jeûnant, demandons au Seigneur de nous révéler ce qui a de l'emprise sur nous et de nous en délivrer. Le Seigneur le fera.

Le jeûne nous aide à garder un certain équilibre dans notre vie. Nous laissons si facilement des choses non essentielles prendre la priorité dans notre vie. Bien trop souvent, nous recherchons avidement des choses dont nous n'avons pas besoin jusqu'à ce que nous en devenions esclaves. Nos désirs et nos envies humaines sont comme un fleuve qui déborde ; le jeûne permet de rétablir un certain équilibre bienfaisant.

Une efficacité accrue dans la prière d'intercession

Un grand nombre d'auteurs ont écrit sur beaucoup d'autres aspects bénéfiques du jeûne tels qu'une efficacité accrue dans la prière d'intercession, un meilleur discernement dans les décisions à prendre, une meilleure concentration, la délivrance de nos liens éventuels, un bien-être physique, des révélations, etc. Dieu honore toujours ceux qui le recherchent sincèrement.

Foster note que dans la plupart des cas, le jeûne doit être "une question d'ordre privée entre Dieu et l'individu", mais il y a des occasions ponctuelles de jeûne en groupe. Il dit : "Le jeûne en groupe peut être quelque chose de merveilleux et de puissant, pourvu qu'il y ait au départ des hommes préparés qui soient d'un même avis sur ce sujet."

Les aspects physiques du jeûne doivent être abordés avec bon sens et Foster donne quelques sages suggestions pratiques pour ceux qui désirent s'y adonner. Mais il conclut : "Bien que nous soyons intrigués par les aspects physiques du jeûne, nous ne devons jamais

oublier que le travail principal du jeûne scripturaire est du domaine de l'esprit. Ce qui arrive sur le plan spirituel a une conséquence bien supérieure à ce qui se passe sur le plan du corps".

Et il cite, en l'approuvant, l'un des sermons de Wesley : "Ce n'est pas simplement à la lumière de la raison que le peuple de Dieu, en tous temps, a été conduit à trouver une utilité dans le jeûne : mais il a été enseigné par Dieu lui-même, par des révélations claires et précises de sa volonté. Maintenant, quelles qu'aient été les raisons qui ont stimulé ceux des temps anciens à accomplir ce devoir avec zèle et persévérance, elles sont certainement tout aussi puissantes pour nous stimuler également."

LE JEÛNE DANS LA PRATIQUE

Quelques suggestions simples

1. Le jeûne peut être quelque chose de joyeux, mais il est important de le faire dans un esprit de sérieux envers Dieu.
2. Buvez beaucoup de liquides : l'eau est particulièrement appropriée mais si vous n'avez pas l'habitude de jeûner, buvez de préférence des jus de fruits à la place des repas.
3. Organisez-vous et planifiez ce que vous avez l'intention de faire pendant le temps normal des repas, que ce soit en groupe, en famille ou individuellement.
4. Nous suggérons que votre jeûne se déroule entre le déjeuner du samedi et celui du dimanche pour des raisons évidentes liées aux activités obligatoires de la semaine.
5. Nous vous conseillons de ne pas prendre de repas trop copieux pour le déjeuner du samedi et du dimanche.

EGLISES ET GROUPES

Nous espérons que vous ferez tout ce que vous pourrez pour que le jeûne soit une expérience collective en lien avec une journée d'Eglise sur le thème de l'eau. Il y a trois moments clés pour cela : samedi midi, samedi soir et dimanche midi.

Si vous pouvez vous réunir pour l'un de ces moments, ou même pour les trois, vous apporterez une contribution significative aux bénéfices de ce temps de l'Eglise.

Si vous ne pouvez être présents à l'une ou l'autre de ces occasions, encouragez les personnes et les familles à utiliser quelques-unes des idées suivantes :

1. Déjeuner du samedi midi. Partagez un repas simple et joyeux, et terminez par une prière d'engagement pour chacun de ceux qui participent au jeûne. Com-

mencez sur une note résolument gaie mais aussi spirituelle.

2. Samedi soir. Faites le maximum de suggestions pour des activités de groupe sur le thème de l'eau pour aider les membres présents à oublier qu'ils n'ont pas pris de nourriture.

3. Déjeuner du dimanche midi. Tout le monde se retrouve, dans l'attente du repas commun. Si c'est un repas spécial "Tiers-Monde", cela n'en sera que mieux. Mais, avant de commencer à manger, il serait bon d'avoir un temps de méditation et de prière. Regardez la première partie du film et utilisez-le comme point de départ pour une prière silencieuse ou en groupe. Lisez le Psaume 65 ou Esaïe 58. Placez ensuite un verre d'eau sur chaque table, image simple mais symbolique.

1. Si vous en avez la possibilité, regardez le film selon l'âge de vos enfants et discutez-en en famille, en encourageant les enfants à s'exprimer.

2. Après un repas style "Tiers-Monde", simple et frugal, encouragez les enfants à faire des recherches sur l'origine des aliments et les différentes manières de les consommer. Faites goûter à vos enfants des fruits exotiques qu'ils n'ont pas encore eu l'occasion de manger auparavant. Recherchez ensemble sur une encyclopédie comment poussent ces fruits et expliquez comment ils sont arrivés sur votre table.

3. Commencez une discussion sur le fait de rendre grâce - ce que cela signifie de remercier Dieu pour notre nourriture. Ceci implique qu'il faudra attendre un peu avant de manger. Demandez aux enfants leur avis sur la question.

4. Si vous avez des moments de prière en famille, pensez plus particulièrement aux besoins des autres. Encouragez les enfants à prier aussi dans ce sens.

5. Imposez une limite aux enfants (et aux adultes !) lorsqu'ils réclament des bonbons ou qu'ils disent qu'ils meurent de faim.

6. Soyez positifs. Ne permettez pas que votre temps de jeûne soit en fin de compte un temps morne, où tout le monde garderait un arrière-goût de faim et de culpabilité. Concentrez-vous sur tout ce que Dieu réalise au travers des siens pour aider ceux qui sont dans le besoin.

7. Profitez aussi de cette journée pour faire une sortie orientée sur le thème de l'eau : découverte de rivière, source, barrage, etc.

SUGGESTIONS DE LIVRES A LIRE

Pendant le week-end pour vous aider à comprendre la condition des pays pauvres :

- Rich Christians in an age of Hunger
Ronald Sider (disponible uniquement en anglais au S.E.L.)
- Le chrétien et les défis de la vie moderne
John Stott aux éditions Sator
- La cité de la joie
Dominique Lapierre

Sur le jeûne :

- Disponible devant Dieu
Ian Newberry (disponible à La Croisade du Livre Chrétien)

Pour les responsables de chaque groupe :

Si vous désirez encourager les personnes à participer au jeûne, une partie ou tout ce matériel peut être photocopié pour aider chaque membre du groupe à y participer.

EN FAMILLE

Ne vous sentez pas exclus de participer à cette action parce que vous avez des enfants. Le jeûne n'est pas une obligation, mais une opportunité de se placer devant Dieu. N'abandonnez pas l'idée du jeûne uniquement parce que vous pensez qu'il n'est pas possible pour vous de faire sauter les repas de votre famille pendant 24 heures. Réfléchissez plutôt à ce que vous pourriez faire pour que cette journée de l'eau soit bien vécue.

INDIVIDUELLEMENT

Le plus gros problème pour ceux qui sont seuls à jeûner est de faire du moment habituel du repas un temps où l'on puisse se concentrer sur autre chose que sa faim. Voici quelques suggestions pour vous aider à participer à la plus grande partie du jeûne.

1. Préparez-vous. Lisez cet article sur le jeûne et décidez des suggestions que vous avez envie de mettre en pratique.
2. Préparez-vous aussi spirituellement. Engagez-vous vous-même et engagez votre temps devant Dieu en lui demandant de faire de ce temps de jeûne un moment de bénédiction spirituelle. Lisez 2 Rois 6.14 à 17 et demandez à Dieu de vous aider à voir le monde sous un nouveau jour.
3. Le moment du repas du samedi soir pourrait devenir un temps de méditation, d'étude et de prière. Lisez l'un des livres recommandés et parlez-en à Dieu. Utilisez cette opportunité pour prier.
4. Lorsque vous arriverez au terme de votre jeûne, lisez quelques passages bibliques significatifs qui parlent de l'eau. Demandez à Dieu de vous parler par ce



- moment et prenez le temps de bien vous imprégner de chacun de ces versets. Esaïe 41.17-20 ; Psaume 65 ; Jérémie 2.13 ; Jean 4.7-26 ; Jean 7.37-38 ; Apocalypse 21.1-7.
5. Terminez votre jeûne en prenant un repas spécial "Tiers-Monde". Plusieurs suggestions de recettes figurent dans le dossier.

6. Faites une démarche concrète. Par exemple, adressez une lettre à votre député pour lui faire part de votre souci pour une plus grande justice dans les échanges internationaux et une aide plus conséquente de la part du gouvernement. Parlez notamment de l'annulation pure et simple des dettes des pays pauvres.

LE JEÛNE ET L'ARGENT

Dans l'esprit de beaucoup, le jeûne est associé aux collectes de fonds destinés aux pays en développement. Nous n'avons pas voulu mettre cet appel financier en premier plan car collecter de l'argent peut trop facilement devenir une fin en soi. La collecte d'argent, de même que le jeûne, n'est qu'un moyen ou une façon d'exprimer notre réponse à un besoin. Jésus lui-même n'a jamais mentionné l'idée de profiter de l'économie réalisée par le jeûne pour une cause particulière.

Malgré tout, le jeûne va permettre de dégager des fonds notamment l'argent que vous avez économisé sur la nourriture. Vous pouvez trouver que le fait de donner cet argent est une motivation importante pour vous aider à tenir ferme et à atteindre le but fixé. Il se peut même que vous soyez amené à donner plus que ce que vous aviez pensé donner au départ.

Adapté d'un texte de Tear Fund (GB)

LA PRIÈRE ET LE JEÛNE

Il est tout à fait possible que vous ne soyez pas habitués à vous concentrer longtemps dans la prière, tout particulièrement avec l'estomac vide ! Ne vous désolerez pas si vous vous rendez compte que votre esprit vagabonde ; essayez quelques exercices pratiques pour mieux maîtriser vos pensées. Priez à voix haute plutôt que silencieusement. Ecrivez votre prière, un peu comme si vous écriviez un psaume. Utilisez un guide de prière, et priez pour toutes les personnes et tous les projets mentionnés dans la page projets. Laissez aussi à Dieu du temps pour qu'il vous parle.

" Est-ce là le jeûne auquel je prends plaisir, un jour où l'homme humilie son âme ? ...

Voici le jeûne auquel je prends plaisir :

Détache les chaînes de la méchanceté,

Dénoue les liens de la servitude,

Renvoie libres les opprimés,

Et que l'on rompe toute espèce de joug ;

Partage ton pain avec celui qui a faim... "

Esaïe 58.5-7



Testez vos connaissances

L'eau et son utilisation dans le monde ?



- 1 Combien d'habitants des pays en développement n'ont pas encore accès à l'eau potable ?
a) 500 millions b) 1,3 milliard c) 800 millions
- 2 Dans les pays en développement, combien de personnes ne disposent pas d'un système d'assainissement amélioré ?
a) 2,3 milliards b) 500 000 c) 1,3 millions
- 3 Quelle est la principale maladie que nous pourrions éviter si tout le monde disposait d'un accès à l'eau potable et d'un système d'assainissement ?
a) Maladies de peau b) Diarrhée c) Maladies cardiaques
- 4 Combien d'enfants de moins de cinq ans meurent chaque année après avoir bu de l'eau contaminée ?
a) 500 000 b) 1 million c) 6 millions
- 5 L'eau couvre environ les 3/4 de la surface du globe, mais seulement 15 % de cette masse d'eau est potable.
Vrai ou faux ?
- 6 Dans notre pays, quelle est, par jour et en litre, la consommation moyenne d'eau pour l'usage domestique par habitant ?
a) 80 litres b) 285 litres c) 140 litres
- 7 L'accès à l'eau potable peut réduire la mortalité infantile.
Vrai ou faux ?
- 8 La quantité d'eau douce disponible est la même en Europe et en Afrique.
Vrai ou faux ?

Réponses :

- 1) 1,3 milliard
- 2) 2,3 milliards
- 3) Diarrhée
- 4) 6 millions
- 5) Faux. C'est seulement 1 % qui est potable
- 6) 140 litres. Au Burkina Faso, il s'agit de 20 litres (OMS)
- 7) Vrai selon le rapport OMS
- 8) Vrai selon le Journal Alter Eco mais le fleuve Zaïre contiendrait à lui seul 50% de ce volume d'eau pour l'Afrique. Il faut se souvenir que l'eau douce n'est pas forcément potable.

Combien d'eau consommons-nous ?

Difficile de savoir combien nous consommons d'eau chaque jour. Ce questionnaire vous aidera à vous faire une idée juste du volume d'eau que vous utilisez quotidiennement.

Pour chaque activité, comptabilisez le nombre de fois où vous l'avez accomplie dans une même journée :

ACTIVITE	CONSOMMATION MOYENNE D'EAU	NOMBRE DE FOIS PAR JOUR	QUANTITE TOTALE UTILISEE
Tirer la chasse d'eau	10 litres		
Prendre un bain	150 litres		
Prendre une douche	60 litres		
Se laver les cheveux	10 litres		
Laver le linge en machine	100 litres		
Faire la vaisselle	15 litres		
Laver la vaisselle en machine	40 litres		
Remplir un lavabo	5 litres		
Remplir une bouilloire	1,5 litre		
Laver sa voiture en station	200 litres		
Autres utilisations			
Total	→	→	_____

Vous pouvez photocopier ce document pour permettre à chacun de faire son propre calcul avant la journée de l'eau.



Animations pour le culte

PLAN DE PREDICATION

1. Essentielle à la vie

Faire ressortir les faits relatifs à l'eau, son pouvoir de vie et de mort dans le monde. Personne ne peut se passer d'eau pendant plus de quelques jours, et l'eau est la cause principale de maladie dans le monde aujourd'hui.

C'est justement parce que l'eau est essentielle à notre subsistance physique qu'elle devient dans la Bible le symbole de Dieu lui-même, de son Esprit Saint et de ses bénédictions, tout cela étant essentiel à notre vie spirituelle. (Psaumes 42:1 ; Jérémie 2:13 ; Jean 4:14).

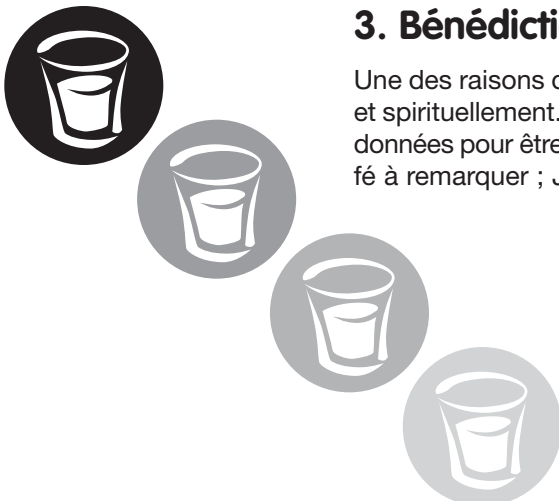
2. Symbole de bénédiction

L'eau est un symbole de bénédiction dans le sens où elle révèle clairement le contraste entre riches et pauvres. Notre système de santé publique est basé sur de l'eau courante, propre, potable et sur des installations sanitaires de qualité. Ces équipements nous sont accordés alors que plus d'1,3 milliard d'habitants sur la terre n'ont pas encore accès à une simple source d'eau potable.

L'eau est utilisée bibliquement comme un symbole de bénédiction relatif au salut (Esaïe 12:3), à la vie éternelle (Jean 4:14) et au don du Saint Esprit (Jean 7:39).

3. Bénédiction à partager

Une des raisons de compter nos bénédictions est de pouvoir les partager, matériellement et spirituellement. Les richesses matérielles que nous aimons, représentées par l'eau, sont données pour être partagées (Matthieu 25:31-46, exemple de l'eau offerte à l'homme assoiffé à remarquer ; Jean 3:16-18). Le S.E.L. veut être un intermédiaire pour cette action.



DISCUSSION POUR UN CULTE RASSEMBLANT PETITS ET GRANDS

D'après « Réflexion biblique sur l'eau » (document joint)

BUT

Le but de cette discussion est double. Premièrement, dégager des parallèles entre la manière d'accéder à l'eau à l'époque de Jésus et celle utilisée par les habitants des pays en développement. Les situations sont fondamentalement les mêmes. Deuxièmement, aider chacun à comprendre les implications spirituelles que Jésus donne lors de sa discussion avec la Samaritaine. Les échanges peuvent donc s'articuler en deux temps.

MATERIEL NECESSAIRE

Vous aurez besoin de deux seaux en plastique, un jerrycan ou un récipient de ce type, et un tuyau. Un des seaux a pour but de montrer la saleté intérieure. Il peut être peint en marron ou rempli de liquide vaisselle mélangé à de la peinture marron. Veillez à remplir le jerrycan en quantité "portable pour un enfant" d'eau. Arrangez-vous pour qu'une femme du groupe soit habillée avec un pagne ou un costume traditionnel africain ou indien; si ce n'est pas possible trouvez une grande photo pour montrer une femme en habit traditionnel.

LECTURE

Jean 4:4-15

PRESENTATION

Disposer les seaux et tout le matériel devant le groupe. Toutes sortes de porteurs d'eau peuvent être utilisés. Ceci est pour suggérer le plan en deux parties de la discussion, la première traitant de la difficulté de trouver et de transporter l'eau, la deuxième présentant l'application spirituelle.

PLAN DE PRESENTATION POUR ENFANTS

1. Introduire le sujet de l'eau, de son importance et du contraste qui existe entre notre pays et ceux des pays en développement.
Quelle est la chose la plus importante dont vous avez besoin (après l'air) ?
D'où tirez-vous votre eau ?
Combien de robinets avez-vous dans votre maison ? Assurez-vous de ne pas oublier les robinets de la lingerie, de la douche, de l'extérieur, etc.
D'où les personnes qui vivent dans les pays en développement tirent-elles leur eau?
2. Expliquer que l'eau a besoin d'être purifiée avant d'être consommée sans danger.
Qu'arrive-t-il si vous buvez de l'eau sale ?
Pour quelles autres utilisations l'eau est-elle également importante ? (Que vous demandent de faire vos parents avant de manger ?)

Insister sur le fait que boire de l'eau sale provoque de graves maladies. Nombre d'habitants dans les pays en développement souffrent de troubles intestinaux et la plupart d'entre eux meurent de n'avoir pu purifier leur eau avant de la boire, cuisiner ou se laver.
3. Expliquer comment il est possible de participer à des projets visant à doter les populations des pays en développement en eau ou en équipements permettant d'accéder à l'eau potable.
4. Vous pouvez apporter une dimension spirituelle à la signification de l'eau. Il est possible d'établir un parallèle entre le péché et l'eau contaminée. Le péché est comme les germes qui se trouvent dans l'eau, on ne peut le voir, mais ses conséquences sont terribles. Jésus est venu pour donner l'eau de la vie. Il est la solution pour sauver des vies du péché, pour nous laver de nos péchés passés.

PREMIERE PARTIE

Demander aux enfants d'indiquer les différents moyens d'utilisation de l'eau dans la maison et la manière de la trouver.

Expliquer que, pour des millions de personnes dans les pays les plus pauvres du monde, l'eau est puisée dans les rivières et dans les petits cours d'eau. Très peu d'entre eux disposent d'un puits à proximité.

Relier ceci au texte lu - voilà une femme qui vient chercher de l'eau au puits. Elle utilise un seau pour puiser l'eau - même si son seau était probablement en bois ou en cuir. Montrer les deux seaux et expliquer que le SEL aide des personnes à creuser des puits* afin qu'elles aient accès à l'eau. Demander ce qui ne va pas dans l'un des deux seaux. Quand la bonne réponse a été donnée, expliquer que dans les pays en développement on incite les habitants à s'assurer de la propreté des seaux qu'ils utilisent pour transporter l'eau.

La Samaritaine au puits aurait eu un récipient quelconque pour transporter l'eau. Montrer le jerrycan, et demander des volontaires pour le porter. Tout d'abord, choisir (par exemple la femme vêtue d'un pagne) quelqu'un pour s'exercer à porter le jerrycan sur la tête. Il ne faut pas qu'il soit trop lourd ! Ensuite, demander à un enfant d'imaginer faire plusieurs trajets similaires dans la journée.

Enfin, montrer le tuyau et expliquer qu'il serait beaucoup plus facile d'acheminer l'eau depuis les sources existantes jusque dans les villages à l'aide de tuyauteries de ce type.

DEUXIEME PARTIE

Attirer à nouveau l'attention de l'auditoire sur les seaux et montrer que celui qui est sale paraît propre à l'extérieur. Faire remarquer que Jésus était conscient que la femme était pécheresse même si elle semblait pure extérieurement. Jésus parlait de quelque chose qui pouvait se produire en elle et dans sa vie pour la rendre propre, pure.

Maintenant, demander aux enfants concernant le jerrycan. Etait-il difficile à porter ? Quand Jésus parlait de l'eau de la vie qu'il allait lui donner, la Samaritaine pensait qu'il parlait de la possibilité d'avoir une source dans sa maison. Elle n'aurait plus désormais à aller chercher l'eau au puits. Tout comme beaucoup de personnes, elle pensait que, tout à coup, Jésus allait lui simplifier la vie, mais ce n'était pas ce que Jésus était en train de dire. Il voulait apporter la vie de Dieu en nous, nous aider à faire ce qu'il veut que nous fassions, et nous donner sa vie pour toujours.

Terminer avec le tuyau. Cette vie, nous devons l'apporter aux autres, comme un tuyau achemine l'eau. Jésus nous enseigne que cette nouvelle vie peut jaillir de nous pour aller vers les autres si nous leur parlons de Jésus et si nous les aidons lorsqu'ils sont dans le besoin. La Samaritaine a couru pour partager avec les autres ce qu'elle avait découvert.

Traduit et adapté d'un texte de Tear Fund (GB)

* Il est important de noter que la notion de puits doit être revue. Il s'agit en fait de forage vertical qui abrite un long tuyau (30 à 60 m) et alimente une pompe à main où les villageois viennent s'approvisionner.

Prière de conclusion

*Dieu Tout-Puissant,
Tu as créé ce monde avec tout ce dont nous avons besoin pour y vivre.
Nous te louons pour tes dons à notre égard.
Nous te sommes particulièrement reconnaissants pour le don de l'eau pure et propre et pour tout ce qu'elle représente pour nous.
Nous te remercions pour les systèmes d'adduction d'eau : réservoirs, conduits souterrains, tuyaux et robinets.*

Pardonne-nous quand nous oublions que des millions d'hommes, de femmes et d'enfants n'ont pas les mêmes installations, et que dans notre égoïsme, nous négligeons de répondre à leurs besoins.

Alors que nous méditons sur ces choses aujourd'hui, et que nous voyons ce que ton peuple est prêt à faire, aide-nous à agir pour plus de justice et d'équité face à ces besoins vitaux en eau.

Que ces peuples n'aient pas seulement de l'eau à boire, mais qu'ils puissent aussi recevoir le don de l'eau vive, offerte par ton Fils, notre Sauveur Jésus-Christ.

Amen.





MODULE A

Fiche enquête sur l'eau pour les 2 sujets d'étude

On peut se faire aider par ses parents !

1) A quoi sert l'eau ?

**2) Compte le nombre de robinets dans ta maison.
Dans quelles pièces sont-ils placés ?**

3) D'où vient l'eau du robinet ?

 A DÉCOUPER

4) Peut-on boire n'importe quelle eau ? Pourquoi ?

5) Comment rend-on l'eau "propre" ou potable ?

Fiche moniteur

Sujet d'étude N°1 : - Nécessité de l'eau - Comment se la procurer ?

I - L'eau chez nous, actuellement

Exploitation du questionnaire (fiche enquête p. 1 question N° 1,2,3) qui aura été remis aux enfants la semaine précédente :

Questions

- 1) Récapituler avec les enfants tout ce qu'ils auront trouvé et en faire la liste.
Par exemple : L'eau, c'est pour se laver
L'eau, c'est pour boire
L'eau, c'est pour arroser, etc.
- 2) Bien noter le nombre de points d'eau de chaque maison. On pourrait compter pour le nombre de familles représentées le nombre de robinets (on comparera ultérieurement avec les pays en développement).
- 3) On aura probablement des réponses diverses : rivière, nappe souterraine, château d'eau, pluie, tuyaux, etc.
Bien tout noter et faire ressortir la nécessité de la pluie et également l'importance des travaux à réaliser.
Pour laisser une trace écrite, on pourra faire avec les enfants un panneau collectif.

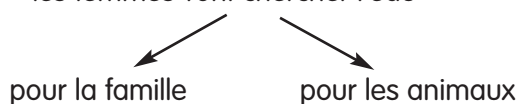
II - L'eau autrefois dans la Bible

Lire ou raconter selon l'âge des enfants.

- 1) **L'histoire de Rébecca.**
Genèse 24 versets 10 - 20

Idées principales :

- un seul point d'eau pour le village
- les femmes vont chercher l'eau



- 2) **Les eaux de Mériba.**
Nombres 20 versets 1 - 13

Idées principales :

- nécessité de l'eau sinon mort des gens et du bétail
- miracle de la source qui jaillit du rocher
- dans le désert Dieu a pourvu

- 3) **Jésus et la Samaritaine.** Jean 4 versets 4 - 10

Idées principales :

- importance du puits, lieu de rencontre
- travail de la femme qui vient puiser l'eau
- partage de l'eau (solidarité)

III - L'eau dans les pays en développement

- 1) **Exploitation des diapositives jointes au dossier.**

Idées à faire ressortir :

- dur travail des femmes ou des enfants pour aller chercher de l'eau (faire porter un seau d'eau pour évaluer le poids)
- éloignement du point d'eau
- nombre de points d'eau insuffisant
- animaux et gens souvent au même endroit
- manque d'eau parfois (d'où mauvaises récoltes)

- 2) **Comment peut-on aider ?**

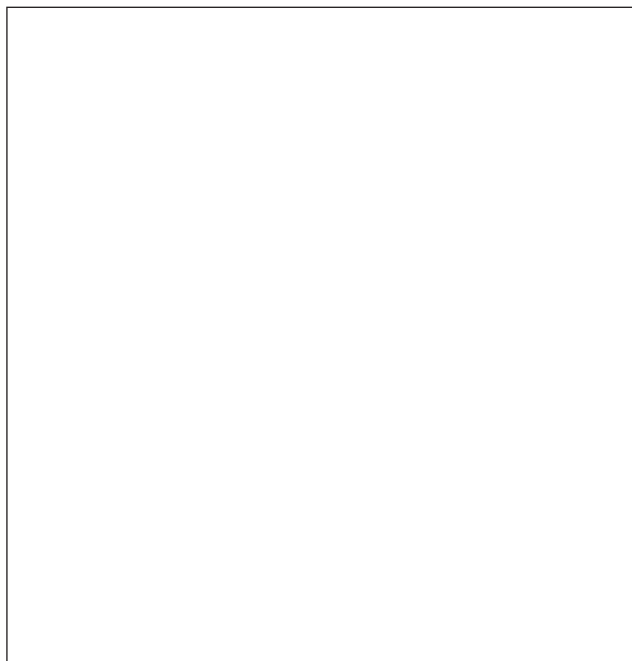
- si on veut éviter les "queues" au point d'eau
➔ *il faut creuser d'autres puits*
- si on veut aller moins loin
➔ *il faut amener l'eau au village avec des pompes et des tuyaux*
- si on veut rendre toilette et lessive plus faciles donc améliorer l'hygiène
➔ *il faut des robinets plus nombreux*

Sujet d'étude n°1

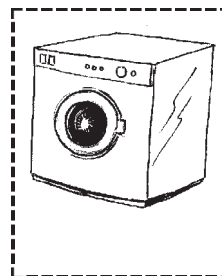
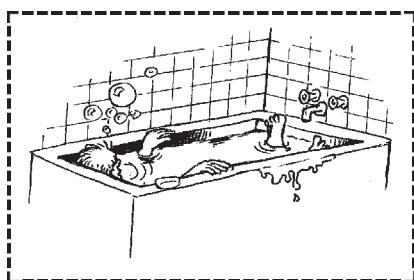
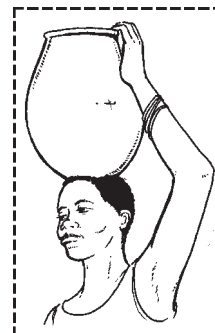
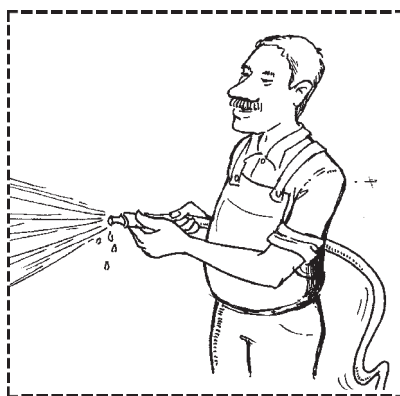
1) Découpe et trie en deux colonnes les images qui sont en bas de la page

Chez nous

Dans les pays en développement



 DESSINS A DÉCOUPER



Sujet d'étude n°1 (suite)

2) Réunis par une flèche les phrases qui vont ensemble

- | | |
|---------------------------------|-------------------------------|
| tu bois de l'eau fraîche ● | ● tu es propre |
| tu arroses la terre sèche ● | ● tu n'as plus soif |
| tu fais ta toilette ● | ● tu fais pousser les plantes |
| tu plonges dans la piscine ● | ● tu te rafraîchis |
| tu laves la vaisselle ● | ● tu le maintiens en vie |
| tu donnes à boire à ton chien ● | ● tu rends propre ta maison |

3) Complète les phrases suivantes : (Jean 4 Versets 4 - 10)

- Jésus traverse la S _____.
- Il arrive près du puits de J _____.
- Jésus est f _____.
- Il s'assoit au bord du p _____.
- Une S _____ vient puiser de l'e _____.
- Jésus lui demande à b _____.

4) Colorie



5) Verset à apprendre :

"J'ai eu soif et vous m'avez donné à boire"
Matthieu 25 Verset 35

Fiche moniteur

Sujet d'étude N°2 :

- Nécessité d'avoir une eau propre
- Nécessité d'évacuer les eaux sales

I - L'eau et notre santé

Exploitation des questions n°4 et n°5 de la fiche enquête (p.1, 2e partie) qui aura été distribuée aux enfants la semaine précédente.

Question 4

(à usage du moniteur, à adapter selon l'âge des enfants)

Le manque d'eau mais aussi l'absence d'assainissement des eaux provoquent de nombreuses maladies et même la mort de nombreuses personnes et plus particulièrement des enfants. Le plus souvent : diarrhées plus ou moins graves (les mouches favorisent la transmission des germes). Mais aussi typhoïde et poliomyélite qui sont transmises par des germes contenus dans l'eau. L'eau peut être aussi contaminée par des parasites : amibes, vers, ... Les moustiques qui se développent près des eaux sales provoquent la malaria. Le manque d'hygiène peut provoquer la cécité et la gale.

Question 5

Pour devenir potable, l'eau doit être débarrassée des parasites, des germes et des bactéries. L'eau captée dans les rivières ou dans le sous-sol passe à travers différents filtres puis différents bassins de décantation (on laisse les " saletés " se déposer au fond du bassin). Ensuite, on désinfecte l'eau avec du chlore ou de l'ozone et des produits bactéricides, enfin on effectue plusieurs tests pour voir si elle est propre à la consommation.

Il faut également ne pas rejeter les eaux sales sans les avoir traitées et surtout ne pas les rejeter là où l'on va se laver ou boire. (voir problèmes de latrines). D'où nécessité de travaux : tuyaux, bassins...

On peut si on a le temps réaliser l'expérience suivante avec les enfants :

eau sale ➡ à travers une passoire pour enlever les gros cailloux ou déchets ➡ puis, laisser reposer durant toute la séance.

II - Problèmes rencontrés par le peuple d'Israël

- **Les eaux de Mara.** Exode 15 versets 22 - 25
Miracle de Dieu qui purifie l'eau par l'intermédiaire d'un bois que Moïse jette dans l'eau pour la rendre buvable donc potable.
- **Les eaux de Jéricho.** 2 Rois 2 versets 19 - 22
L'eau est mauvaise. Elisée traite l'eau, la rend propre. Elle ne produira plus la mort.

III - Observation et récapitulation

- Repasser les diapos utilisées lors de la première séance.
- Puis observer l'image n°1 (fiche enfant p.7).

Après discussion avec les enfants, ils devront découvrir les différents problèmes posés par cette forme de vie.

On énumérera :

- on lave le linge, on prend de l'eau pour la cuisine, pour la toilette, on boit dans une rivière où les animaux et les gens pataugent
- l'eau est prise directement dans la rivière sans traitement
- les gens viennent de loin chercher de l'eau, donc peu d'eau et manque d'hygiène
- des gens sont malades

IV - Comment aider ceux qui manquent d'eau potable ?

- Il faut absolument rendre l'eau propre (traitement)
- Il faut éviter les longs trajets pour aller chercher de l'eau, donc amener l'eau dans les villages; pour cela, creuser des puits, installer des tuyaux et des robinets
- Il faut évacuer les eaux sales

Pour cela, il faut beaucoup d'argent.

V - Réponses à la question 1) de la fiche élève p7

- a) Les animaux et les personnes ne boivent plus au même endroit
- b) L'eau à boire arrive par un tuyau après avoir été traitée et purifiée
- c) Toilette, lessive ne se font plus directement dans la rivière

Fiche enfant

Sujet d'étude n°2

1) Compare les deux dessins et trouve trois choses importantes qui ont changé dans ce village



← Image N°1

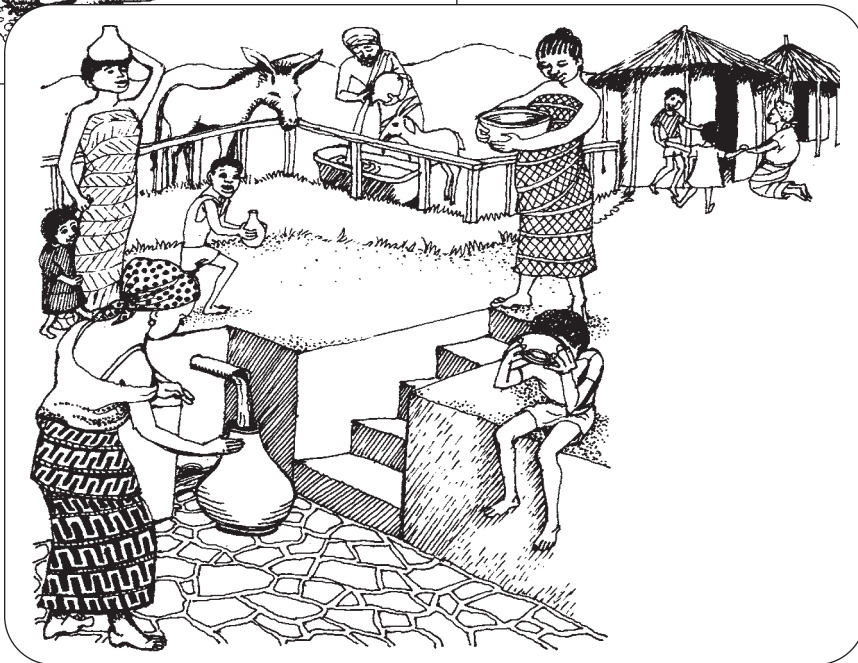


Image N°2
↓

a) _____

b) _____

c) _____

Fiche enfant

Sujet d'étude n°2 (suite)

2) Trouve le nom de quelques "petites bestioles" qui rendent l'eau non potable. Ecris-les à la bonne place.











Pour t'aider, voici les mots en désordre :

mouches - vers - animaux microscopiques - moustiques - escargots d'eau

3) Mots croisés

Horizontal :

- ❶ Il faut que l'eau le soit pour la boire
- ❷ L'eau de Mara l'était
- ❸ On ne peut vivre sans elle

Vertical :

- A) grâce à elle, l'eau peut monter
- B) L'eau coule dedans jusqu'à nos maisons
- C) On l'ouvre pour avoir de l'eau
- D) Elisée en a mis pour assainir l'eau

Réponses : 1 : potable; 2 : amère; 3 : eau; A : pompe; B : tuyau; C : robinet; D : sel

Verset à apprendre :
(Bible en français courant)

“Voici ce que déclare le Seigneur : J’ai rendu cette eau saine, elle ne causera plus la mort des êtres vivants, ni la stérilité de la terre”.

2 Rois 2 Verset 21



Sujet d'étude n°1 : l'eau, source de vie

A - Objectifs

- Sensibiliser les enfants
 - * **à la nécessité de l'eau** pour la vie de l'homme, des animaux, des plantes.
 - * **aux problèmes majeurs** qui se posent à propos de l'eau : il faut la trouver, il faut la transporter.
- Leur faire comparer la façon dont ces problèmes sont résolus dans nos pays riches et dans les pays en développement.
- Montrer que l'amour chrétien doit nous pousser à aider concrètement les habitants des pays défavorisés à s'approvisionner en eau dans de meilleures conditions.

B - Matériel

- ➡ 1 fiche-enquête à remettre aux enfants une semaine avant la séance de travail p 3
- ➡ Diapositives n° 1 à 5
- ➡ Deux seaux en plastique : l'un vide, l'autre plein
- ➡ Une bouteille d'un litre
- ➡ Une fiche "Jeux et Exercices" I et II (pages 4 et 5)

C - Déroulement

1) L'eau dans notre vie

- **Contrôler les réponses** des enfants aux questions de la fiche-enquête. Les noter au tableau ou sur une grande feuille fixée au mur (les enfants complètent leurs réponses sur leur fiche enquête)
- **Apporter les précisions et les compléments nécessaires** (à l'aide des schémas figurant en annexe) pour aboutir aux indications suivantes :
 - * Notre corps est composé de 65 % à 70 % d'eau (schéma N°1)
 - * Nous pouvons vivre jusqu'à 40 jours sans manger, mais seulement 2 jours sans boire (surtout dans les pays chauds)
 - * Chaque jour, un être humain absorbe plus de 2 litres d'eau. Par la transpiration et la digestion, il en rejette autant (schéma N°2)
 - * Un Français consomme 140 litres d'eau par jour en moyenne pour ses différents besoins.
Exemple : une douche de 5 minutes nécessite 100 litres d'eau et un bain, de 75 à 200 litres d'eau.
 - * Question 4 : schéma N°4 distribution de l'eau en ville.

2) L'eau dans les pays en développement

- a) **En partant de l'observation des diapositives n° 1 à 4**, amener les enfants à répondre aux deux questions suivantes :
- * **Où les habitants des pays en développement se procurent-ils leur eau ?**
 - dans les puits (pays désertiques ou semi-désertiques)
 - dans les rivières et les lacs (pays équatoriaux et intertropicaux)

Les points d'eau sont le plus souvent loin des villages.
D'où la deuxième question :
 - * **Comment amène-t-on l'eau dans les maisons ?**
 - à l'aide de vases ou de seaux portés le plus souvent par les femmes (diapositive N° 5)

b) **Faire remplir un seau** à l'aide d'une bouteille d'un litre d'une quantité d'eau que la moyenne des enfants peut soulever.

- **Le faire porter** sur quelques mètres par plusieurs enfants volontaires.

- Insister :

- * sur le fait que ce sont **les femmes et les enfants de leur âge** qui sont chargés de transporter l'eau, parfois sur de longues distances.

- * **sur la pénibilité** de ces types de transport

- * **sur les dangers** qu'ils comportent pour l'intégrité physique (dégâts causés à la colonne vertébrale, par exemple)

- * **sur le temps passé à ce travail**, au détriment d'autres activités (école pour les enfants, tâches d'éducation pour les femmes)

3) "L'eau partagée"

Support : Texte biblique : Genèse 24 versets 10-15

- Après l'avoir placé dans son contexte (versets 1-9), présenter aux enfants l'épisode de la rencontre entre Rébecca et le serviteur d'Abraham.

Pour ce faire, on pourra :

- Soit raconter l'histoire ou la lire, dans une version de la Bible adaptée aux enfants en s'aidant, par exemple, d'un ou deux dessins grand format ou du flanellographe.
- Soit demander aux plus grands (11-12 ans) de lire eux-mêmes le texte.

- Dans un entretien libre (en veillant à ce que le maximum d'enfants prennent la parole) :

- Faire remarquer la similitude des conditions d'alimentation en eau avec celles des pays en développement aujourd'hui.
- Insister sur la sollicitude de Rébecca envers un homme qu'elle ne connaît pas, un étranger et la peine qu'elle se donne pour le faire boire, ainsi que ses chameaux..
- Faire rechercher un épisode parallèle dans le Nouveau Testament : l'histoire de Jésus et de la Samaritaine. Faire raconter le début de cet épisode et remarquer la ressemblance entre l'attitude de la Samaritaine et celle de Rébecca.

- Actualisation et conséquences pratiques

- Faire déduire de ces deux textes le devoir pour les chrétiens des pays occidentaux d'avoir une attitude de solidarité envers les habitants des pays défavorisés concernant leurs besoins en eau.

- Faire rechercher les moyens techniques que l'on pourrait mettre à leur disposition en finançant les installations : forages de puits, pose de canalisations, installation d'une ou plusieurs pompes dans un village ainsi que des bornes d'eau, construction de citernes recueillant l'eau de pluie.

- Faire remarquer que les villageois africains et asiatiques sont dans l'impossibilité de réaliser seuls ces installations : ils sont trop pauvres pour les financer, il est difficile dans ces pays de se procurer le matériel nécessaire...

- Faire connaître l'existence du S.E.L. (Service d'Entraide et de Liaison), un organisme humanitaire chrétien (expliquer) qui apporte son soutien entre autres à des projets d'approvisionnement en eau élaborés par les villageois eux-mêmes : financement du matériel et conseils techniques.

- Le S.E.L. ne peut rien sans nous. En participant par nos dons à la réalisation de ces projets, nous montrons notre compassion et notre solidarité envers les plus démunis.

En faisant cela, nous ferons partie de ceux auxquels Jésus s'adresse en ces termes dans le chapitre 25 de l'Evangile selon Matthieu (versets 35 à 40) :

" Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire... Toutes les fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait ".

Ces versets pourront faire l'objet d'une mémorisation par les enfants.

- Cette première étude pourra se conclure par un moment de prières.

4) Fiche "Travaux et Exercices" I et II (p. 4 et 5)

A faire réaliser lors de la séance, si le temps le permet, ou à la maison.

IMPORTANT : penser à remettre aux enfants, à la fin de l'étude, la fiche enquête n°2 p. 9.

Sujet d'étude n°1 : l'eau, source de vie

Enquête personnelle

1) Pourquoi ne peut-on se passer d'eau ? Ecris ci-dessous les réponses à cette question

2) Relève le compteur d'eau tous les jours à la même heure pendant une semaine (avant le repas du soir par exemple)

Dimanche		Jeudi	
Lundi		Vendredi	
Mardi		Samedi	
Mercredi			

3) Calcule en litres la quantité d'eau utilisée en moyenne, par jour, dans ta famille (fais-toi aider par tes parents)

➡ Consommation journalière en litres : _____

Cherche à quoi cette eau a servi : _____

4) Combien de robinets as-tu dans ta maison ?

Réponse : _____

Sais-tu d'où vient l'eau et comment elle arrive aux robinets ? (demande à tes parents ou à une grande personne)

Sujet d'étude n°1 : l'eau, source de vie

I - Problème

Rappelle-toi le nombre de litres que tu peux porter dans un seau en plastique

➡ _____

En France, nous utilisons 140 LITRES D'EAU par jour et par personne.
COMBIEN DE VOYAGES devrais-tu faire pour assurer l'approvisionnement en eau :

- pour toi : _____

- pour ta famille : _____ x _____ = _____

Dans les pays pauvres, **PLUS L'EAU EST PROCHE**, plus on en utilise :

Distance du point d'eau	Quantité utilisée par personne et par jour
1 kilomètre	7 litres
Entre 500 m et 1 km	12 litres
En dessous de 150 m	20 à 30 litres
Robinet extérieur	40 litres
Robinet à l'intérieur de la maison	50 litres

II - Mots en vrac

La liste des mots ci-dessous est celle des outils et matériaux nécessaires pour réaliser une installation d'eau pour les pays pauvres :

CIMENT
TUYAUX
ROBINETS
TRUELLE

BRIQUES
SEAUX
PELLE
PIOCHE

Remets-les à leur place dans la grille :

Réponses :

- 1 horizontal : tuyaux
- 2 briques
- 3 robinets
- 4 pelle
- 5 pioche
- 6 ciment
- 7 seaux
- 8 truelle

Sujet d'étude n°2 : l'eau, source de vie ou source de mort ?

A - OBJECTIFS

- Souligner le fait qu'à quelques exceptions près (puits, sources protégées), l'eau n'est pas naturellement potable et utilisable telle quelle et qu'il est en outre nécessaire d'évacuer correctement les eaux usées (eaux sales).
- Sensibiliser les enfants aux causes de la pollution de l'eau dans les pays en développement, qui affecte la santé de huit personnes sur dix !
- Leur montrer qu'aider les habitants des pays défavorisés à utiliser une eau pure, c'est leur permettre de rester en vie ou d'échapper à de graves infirmités. L'Évangile doit nous inciter à agir concrètement, car il est Parole de Vie pour tous les hommes.

B - MATERIEL

- ➔ Fiche enquête n°2 - p. 9
- ➔ Diapositives n°6 à 12
- ➔ Fiches de travail individuelles (p. 10 et 11)
- ➔ Un filtre très simple fabriqué à l'aide de bouteilles en plastique (voir annexe schéma n°3)
- ➔ Fiche : " Jeux et exercices " III et IV, p. 12 et 13.

C - DEROULEMENT

1) Le nécessaire assainissement de l'eau

● Contrôle et exploitation des réponses à la fiche enquête n°2

Pour la démarche, cf. sujet d'étude n°1

* Faire ressortir les points suivants :

- L'eau que nous utilisons provient le plus souvent d'une rivière, d'un lac ou d'une nappe souterraine.
- Il est rare que cette eau soit propre à la consommation :
 - * pollution par les animaux, par certaines plantes
 - * pollution par l'homme : rejets des "eaux usées" (expliquer) - engrais - produits chimiques, etc.
- L'eau doit donc être protégée à sa source et purifiée par filtrage et traitements chimiques
- Les eaux "sales" doivent elles-mêmes être traitées avant d'être évacuées (stations d'épuration)

Tous ces traitements de l'eau coûtent très cher et nécessitent des moyens techniques importants.

2) Référence biblique

Les eaux de Jéricho assainies

Texte : 2 Rois ch 2, v 19 à 22

- Rappeler le contexte : l'épisode est placé juste après l'enlèvement du prophète Elie. Celui-ci a confié la poursuite de sa mission à Elisée.
- Lire ou raconter le récit. (Il peut également être lu par les plus grands).
- "Les eaux sont mauvaises". Cherchez-en les conséquences avec les enfants :
 - * eau non potable (expliquer ce mot s'il n'a pas été employé auparavant)
 - les hommes et les animaux ne peuvent en boire sous peine d'être malades ou de mourir
 - * eau mauvaise pour les plantes
 - le pays est "stérile" (expliquer)
- "Elisée jette du sel dans l'eau"
 - * pourquoi du sel ?
 - on se servait du sel pour conserver la viande, car il empêche la pourriture
 - la poignée de sel jetée par Elisée était-elle suffisante pour purifier l'eau
 - * montrer :
 - qu'il s'agit d'un acte symbolique et que c'est Dieu qui, par sa puissance, assainit les eaux (verset 21)
 - que nos moyens, même faibles, sont rendus efficaces s'ils sont employés avec foi en Dieu et selon sa volonté
 - cette leçon tirée du texte sera rappelée lorsqu'il s'agira de rechercher avec les enfants les moyens d'apporter une aide concrète aux habitants des pays défavorisés (point 5).

3) Les problèmes de salubrité de l'eau dans les pays pauvres

a) Manque d'eau "saine"

- Exploitation des diapositives N°1 et 6 à 8 :
 - Les habitants des pays défavorisés n'ont, la plupart du temps, à leur disposition que de l'eau impropre à la consommation. On estime à 1,3 milliard le nombre de personnes qui n'ont pas accès à un approvisionnement suffisant en eau saine.
 - La plupart des eaux douces des régions chaudes sont contaminées par des parasites (animaux microscopiques) tels que les vers et les amibes en particulier. Ces parasites provoquent de graves troubles physiques, des hémorragies de l'intestin.
 - D'autre part, les insectes se développant à proximité d'étendues d'eau stagnantes sont porteurs de terribles maladies : la malaria (ou paludisme) transmise par les moustiques ; la cécité des rivières par la mouche noire.
 - L'eau des vieux puits peut elle-même être polluée par les impuretés qui s'accumulent au fond.

b) Les problèmes de pollution causés par le manque d'hygiène

Utilisation de la fiche de travail p. 10.

Deux demandes possibles

1 - Travail individuel

➡ laisser aux enfants le temps nécessaire pour effectuer le travail d'observation demandé

➡ contrôler les réponses

2 - Travail collectif

Observation collective, avec réponses notées au tableau ou sur une grande feuille.

Points importants :

- L'eau souillée par les excréments de l'homme* ou des animaux provoque le développement de germes (expliquer) à l'origine de maladies telles que :
 - la diarrhée qui cause la mort d'environ 1,5 million d'enfants par an (2^e cause de mortalité des enfants de moins de 5 ans - OMS août 2009)
 - la typhoïde et la poliomyélite

* Dans ces pays il n'existe que rarement des latrines (WC).

- L'eau peut être également souillée par son transport dans des récipients malpropres (seaux - cruches - bidons)
- Le manque d'hygiène corporelle participe aussi à la contamination de l'eau et provoque des maladies de la peau (lèpre) et des yeux (conjonctivite, trachome)

4) La recherche des solutions

Support : fiche de travail ➡ dessin N°2

➡ Même démarche que pour le dessin N°1

Nota : si le temps manque, l'observation du dessin peut se faire collectivement, les réponses apportées par les enfants étant notées sous le dessin.

- Relever les progrès apportés par les équipements réalisés dans le village :
 - 1- L'eau arrive au village grâce à des tuyaux et à une pompe, supprimant ainsi la corvée du transport
 - 2- Avant d'être acheminée vers le poste d'eau, l'eau a été filtrée pour la débarrasser des parasites et des impuretés
 - ➡ utiliser le filtre rudimentaire dessiné sur le schéma pour montrer aux enfants son fonctionnement (voir schéma N°3).
 - 3- Eau propre et eau sale ne sont plus mélangées :
 - ➡ les animaux ont leur abreuvoir
 - ➡ la vaisselle, la lessive ne se font plus dans la rivière
 - ➡ les eaux usées sont rejetées à part
 - ➡ des latrines (W.-C.) ont pu être aménagées

5) Comment aider les villageois des pays pauvres à assainir leur eau ?

Support : diapositives N°9 à 12

- En leur fournissant l'argent nécessaire et les conseils techniques pour la réalisation des installations que nous avons pu observer en 4)
- En éduquant les habitants des villages - les enfants en particulier et les femmes - à pratiquer les mesures élémentaires d'hygiène. Faire préciser lesquelles.

Le S.E.L. soutient la réalisation de ces deux types de projets, en fournissant une aide technique et financière.

Pour un certain nombre d'habitants des pays pauvres, cette prophétie d'Esaié (ch. 41, v. 17-18) deviendra ainsi réalité :

*"Les miséreux et les pauvres cherchent de l'eau. Et rien !
 Leur langue est desséchée par la soif
 Moi l'Eternel, je leur réponds
 Dieu d'Israël, je ne les abandonne pas
 Je ferai jaillir des fleuves sur les monts chauves et des sources au milieu des vallées
 Je transformerai le désert en étangs d'eaux et la terre aride en fontaine"*

- La séance pourra se terminer par un moment de prières avec les enfants. Ceux-ci pourront également chacun écrire une prière, toutes ces prières étant lues ensuite dans un moment de recueillement.
- On proposera ensuite de terminer la fiche " Jeux et Exercices ", parties III et IV

Sujet d'étude n°2 : l'eau, source de vie ou source de mort ?**Enquête personnelle**

1) Aimerais-tu boire l'eau d'un ruisseau ou d'une rivière ? Pourquoi ?

2) Cherche les maladies que l'eau peut transmettre

3) Sais-tu comment on fait pour transformer l'eau d'une rivière en eau potable (eau que l'on peut boire)?

4) Que fait-on des "eaux usées" (eau du bain - eau de vaisselle, de lessive, etc.) ? Où vont-elles ?

Sujet d'étude n°2 : l'eau, source de vie ou source de mort ?

Fiche de travail (N° 1)

Quelques problèmes d'eau...



Tear Fund

- Observe le dessin
- Donne les raisons pour lesquelles l'eau de ce village rend ses habitants malades :

Sujet d'étude n°2 : l'eau, source de vie ou source de mort ?

Fiche de travail (N°2)

Quelques solutions



Tear Fund

- Relève les progrès apportés par les équipements réalisés dans le même village :

Jeux et exercices

III - Qui a dit ?

En relisant dans ta Bible les textes suivants :

Genèse 24 : 11-15

2 Rois 2 : 19-22

Matthieu 25 : 31-40

Jean 4 : 5-26

tu trouveras le nom des personnages qui ont prononcé ces paroles :

A "J'avais soif et vous m'avez donné à boire"

➡ _____

B "Laisse-moi, s'il te plaît, boire un peu d'eau de ta cruche"

➡ _____

C "Apportez-moi du sel dans une écuelle neuve"

➡ _____

D "Maître, donne-moi de cette eau pour que je n'aie plus soif"

➡ _____

E "L'eau est malsaine et la terre ne produit rien"

➡ _____

F "Je vais aussi puiser l'eau pour les chameaux"

➡ _____

G "Donne-moi de l'eau à boire"

➡ _____

H "J'ai rendu cette eau saine ; elle ne causera plus la mort des êtres vivants"

➡ _____

Réponses : A : Jésus - B : Serviteur d'Abraham - C : Elisée - D : La Samaritaine - E : Habitants de Jéricho - F : Rebecca - G : Jésus - H : Le Seigneur (ou Dieu)

Jeux et exercices (suite)

IV - Teste tes connaissances...

Entoure la (ou les) bonnes réponses :

A - Sans boire, nous pouvons vivre :

- 1 - une semaine
- 2 - deux jours
- 3 - quarante jours

B - Un Français consomme en moyenne par jour :

- 1 - 50 litres d'eau
- 2 - 100 litres d'eau
- 3 - 140 litres d'eau

C - Dans les pays pauvres, les habitants se procurent l'eau :

- 1 - dans les puits
- 2 - au robinet de l'évier
- 3 - dans les rivières

D - Dans le monde, le nombre de personnes qui n'ont pas accès à une eau saine est de :

- 1 - 300 millions
- 2 - 3 milliards
- 3 - 1,3 milliard

E - La malaria est une maladie transmise :

- 1 - par la mouche noire
- 2 - par les amibes
- 3 - par les moustiques

F - La diarrhée cause par an la mort de :

- 1 - 1,5 millions d'enfants
- 2 - 30 000 enfants
- 3 - 300 000 enfants

G - Pour assainir les eaux de Jéricho, Elisée :

- 1 - les a frappées avec un bâton
- 2 - y a jeté du sel
- 3 - les a filtrées

H - On purifie l'eau :

- 1 - en y ajoutant du sel
- 2 - en la filtrant
- 3 - en la faisant bouillir

I - Rébecca a donné de l'eau à boire :

- 1 - à Jésus
- 2 - au serviteur d'Isaac
- 3 - au serviteur d'Abraham

J - Permettre à un enfant des pays pauvres de boire une eau propre, c'est :

- 1 - l'empêcher d'avoir soif
- 2 - lui sauver la vie
- 3 - lui éviter de graves maladies

Entre 8 et 10 réponses justes :

bravo !

Entre 6 et 8 réponses justes :

c'est assez bien !

En dessous de 6 réponses justes :

relis tes fiches !

Réponses : A : 2; B : 3; C : 2 et 4; D : 3; E : 3; F : 1; G : 2; H : 2 et 3; I : 3; J : 2 et 3

Schéma N°1 L'eau constituant la matière vivante

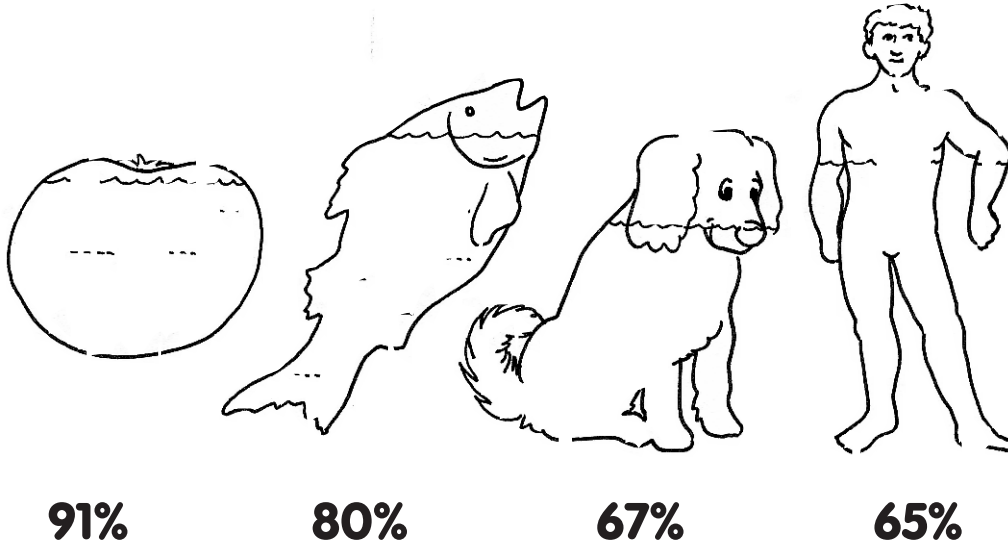
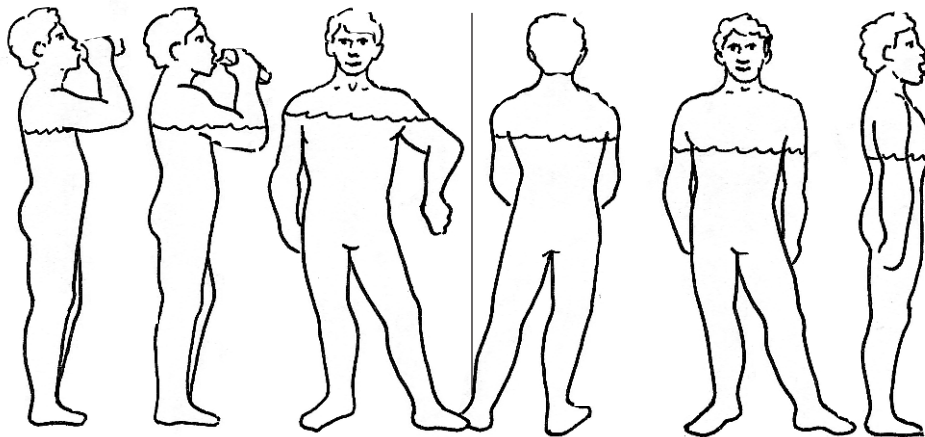


Schéma N°2 L'eau et le corps



Boisson, alimentation, fabriqué par le corps

Urine, transpiration, respiration

$$+ 1l + 0,80l + 0,20l - 1l - 0,50l - 0,50l = \dots\dots l$$

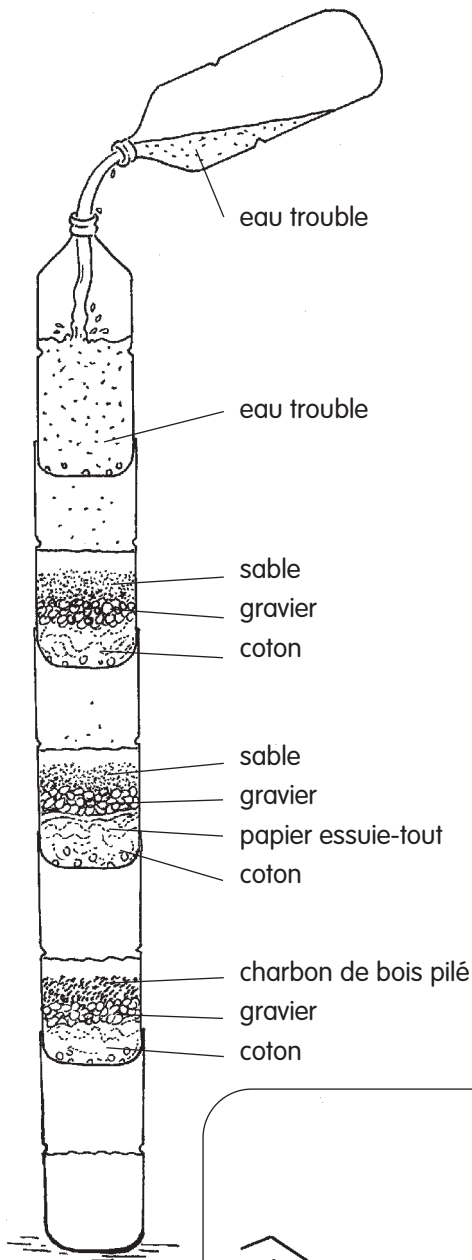


Schéma N°3 Le filtre à eau

Percer le fond d'une bouteille en faisant des trous avec un gros clou.
Découper les autres bouteilles à 10 cm du fond.
Pour trois d'entre elles, percer le fond comme pour la première bouteille.

Dans les trois demi-bouteilles percées, placer au fond une couche de coton puis les autres couches filtrantes comme indiqué sur le schéma.

Emboîter les bouteilles les unes sur les autres puis verser de l'eau trouble.

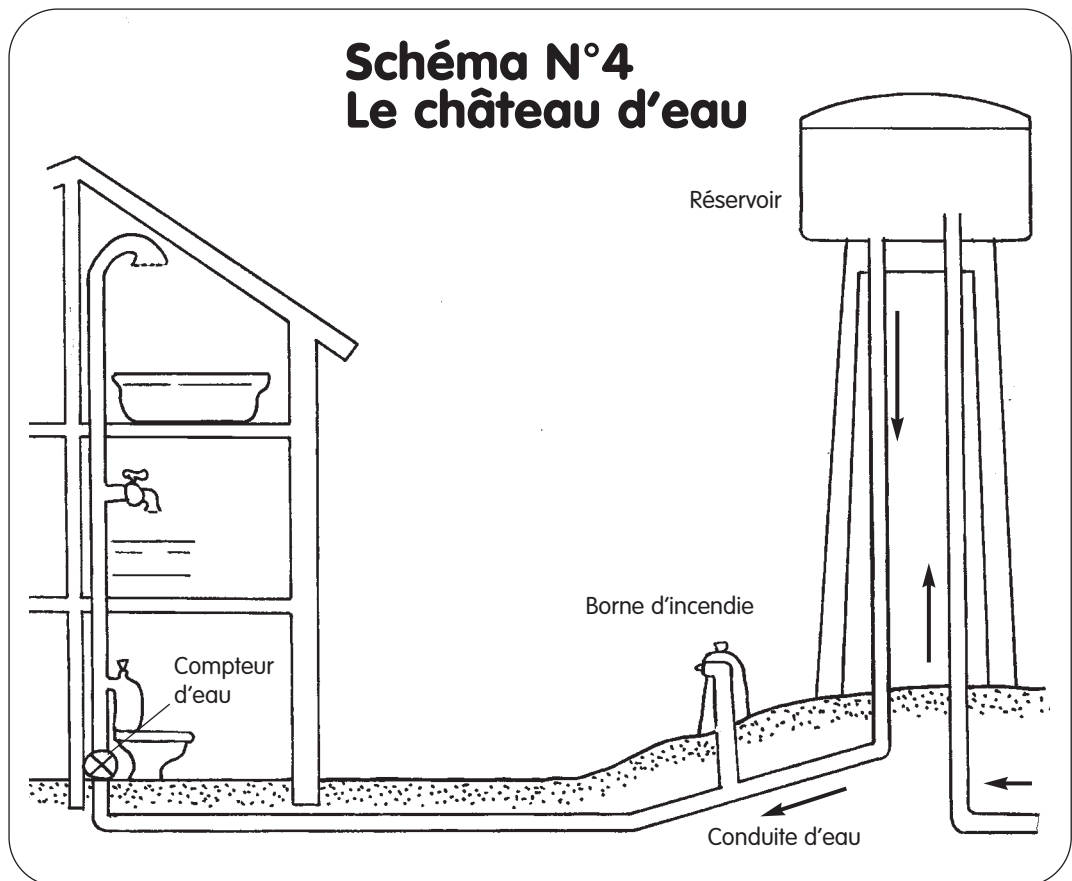


Schéma N°4 Le château d'eau

L'eau de la vie

CANEVAS D'ÉTUDE BIBLIQUE

L'arrière-plan biblique

Un symbole de bénédiction



Certains éléments naturels sont tellement importants pour l'homme qu'il est facile de comprendre qu'ils soient devenus des symboles. Le ciel, la terre, le feu et l'eau en sont des exemples flagrants. Chacun se rend compte rapidement que l'eau est absolument nécessaire pour survivre. L'homme ne peut rester en vie s'il ne boit pas, et la terre ne peut produire quelque nourriture que ce soit si elle n'est pas arrosée. Par son caractère vivifiant, l'eau est devenue un des symboles de la vie, une bénédiction et un rafraîchissement, qualités qui sont associées à la présence de Dieu dans la Bible.

Un symbole de purification

L'eau n'est pas seulement vivifiante, elle est aussi purificatrice. C'est ainsi qu'elle est devenue le symbole de la cérémonie et de la purification morale. C'est le cas des ablutions rituelles décrites dans l'Ancien Testament à l'occasion des sacrifices (Exode 30:18-21 ; Lévitique 16:4-24 ;



11:40 ; 15:5 ; 17:15), et de la repentance morale dans les baptêmes du Nouveau Testament (Jean 1:30-34 ; Actes 2:38 ; 1 Corinthiens 6:11 ; Ephésiens 5:25-26 ; Tite 3:5).

Un symbole de destruction

Vous avez certainement déjà entendu dans votre entourage des gens confrontés au problème de posséder quelque chose, de bon a priori, mais en trop grande quantité. C'est parfois le cas de l'eau. Les inondations causent de terribles dommages. L'histoire de Noé est un exemple. L'eau, sous la forme d'un déluge, devient le symbole du danger, de la mort et du jugement (Psaumes 29 ; 32:6 ; 66:12 ; 69:1 ; Jérémie 46:7 ; 47:2 ; Daniel 9:26 ; Nahum 1:7-8). Particulièrement dans les Psaumes,



l'inondation est présentée comme une catastrophe pour laquelle les croyants implorant l'aide de Dieu et obtiennent son salut.

Dans la Bible, l'eau est donc utilisée comme symbole de bénédiction, de purification et de danger. Cependant, "l'eau, symbole

de bénédiction" est le plus couramment employé et c'est pourquoi nous nous pencherons maintenant sur cet aspect.

Les fleuves dans le désert

"Les fleuves dans le désert" est un thème courant, notamment pour Esaïe, qui témoigne d'une bénédiction de Dieu sur son peuple indigent. Même si Israël était un pays bien irrigué, le désert n'était pas très éloigné tant géographiquement que dans la mémoire des habitants. Leurs pères avaient erré dans le désert pendant 40 ans après leur fuite de l'esclavage d'Égypte. Errer dans le désert était en soi un symbole très présent dans l'esprit de tous les Israélites.

dans la condition humaine et dans le monde, quand le temps du Messie sera accompli. La transfor-

mation du désert symbolise la transformation du monde physique en général (Esaïe 43:19).

Une souffrance

Tout comme l'abondance en eau est le signe d'une bénédiction, le manque d'eau est synonyme de souffrance. C'est une sorte de souffrance que nous, Occidentaux, avons du mal à imaginer, en dépit de la peur qui nous hante de ne pas pouvoir déguster notre tasse de café quotidienne. Mais un grand nombre d'habitants du Sud savent vraiment ce que c'est que de se passer d'eau et connaissent la souffrance engendrée. Quand les enfants de Dieu souffrent de la soif, il répond : "Les pauvres et les malheureux cherchent de l'eau, mais sans succès. La soif leur dessèche la langue. Mais moi, le Seigneur, je vais leur répondre, moi, le Dieu d'Israël, je ne les abandonnerai pas. Je vais faire jaillir des fleuves sur les hau-

teurs dénudées, et des sources au fond des vallées, changeant le désert en étang et la terre aride en oasis" (Esaïe 41:17-18).

Ainsi, avoir soif devient le symbole d'un besoin spirituel ardent, et être dans le désert le signe de séparation avec Dieu. "Comme une biche soupire après l'eau du ruisseau, moi aussi je soupire après toi, ô Dieu" (Psaumes 42:1 ; voir aussi 63:1 ; 143:6). Dans ce texte, Dieu lui-même est comparé à l'eau. Ce thème est également abordé par Jérémie. "Mon peuple" dit Jérémie "a commis une double faute : il m'a abandonné, moi la source d'eau vive, pour se creuser des citernes ; et ce sont des citernes fissurées, incapables de retenir l'eau !" (Jérémie 2:13).



Le désert est un lieu de désespoir et de mort. Trouver de l'eau dans un tel endroit procure une joie et un soulagement immenses. Esaïe compare la joie de ceux qui ont été rachetés par Dieu à celle que connaissent ceux qui ont trouvé de l'eau dans le désert : "Alors les yeux des aveugles se mettront à voir clair, et les oreilles des sourds se mettront à entendre. Alors les boiteux bondiront comme les cerfs et les muets exprimeront leur joie. Car l'eau jaillira dans le désert, des torrents ruisselleront dans le pays sec." (Esaïe 35:5-6)

Le message que Jésus adresse à Jean-Baptiste, emprisonné, se fait l'écho de ces mots (Matthieu 11:2-6). Mais Esaïe a en vue la formidable transformation à opérer





Le Nouveau Testament

On retrouve tous les symboles de l'eau de l'Ancien Testament rassemblés dans l'Évangile de Jean. Dans la conversation entre Jésus et la Samaritaine rapportée en Jean 4, Jésus a offert son eau vivifiante pour éteindre entièrement la soif de cette femme. Évidemment, elle n'a pas compris qu'il parlait d'une bénédiction spirituelle jusqu'à ce qu'il lui montre le désordre

qu'il y avait dans sa vie ; n'avait-elle pas laissé derrière elle les traces de relations brisées qui témoignent de son péché, de son égoïsme et de son désir insatisfait de paix et de repos ? Ce que Jésus a offert c'était le salut, le pardon des fautes passées et une vie nouvelle dans la communion avec lui. Et cette Vie est éternelle. C'est une disposition spirituelle intérieure qui ne peut être atteinte par aucun changement de circonstances, ni même par la mort. Jésus promet "une source d'eau d'où coulera la vie éternelle" (Jean 4:7-26).

Quelque temps après cette conversation avec la Samaritaine, Jésus nous a enseigné davantage sur l'eau de la vie qu'il donne gratuitement. Quand Jésus se tient debout dans le Temple lors de la fête des tabernacles à Jérusalem, il s'écrie : " Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui

qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son cœur, comme dit l'Écriture." (Jean 7:37-38). Bien que ce passage ne soit pas facile à traduire et à interpréter, la plupart des commentateurs ont rapproché cette situation de celle décrite dans Jean 4. Dans le premier passage, l'accent était mis sur la bénédiction intérieure du croyant alors qu'ici c'est plutôt la manière avec laquelle cette bénédiction va se répandre sur les autres qui est mise en valeur. Jean continue à expliquer que ce déversement de bénédiction de la part du croyant est inextricablement lié au travail du Saint-Esprit.

Comme Jean le dit : "Jésus parlait de l'Esprit Saint que ceux qui croyaient en lui allaient recevoir." (Jean 7:39). Ceci peut être rattaché au constat de Jean-Baptiste, relevé par le Seigneur lui-même (Actes 11:16), qui affirme que l'Esprit devait être un don particulier pour son peuple (Matthieu 3:11 ; Marc 1:8 ; Luc 3:16 ; Jean 1:26-33 ; Actes 1:5).

La boucle est bouclée

Ainsi, la boucle est bouclée et le peuple de Dieu, ayant éteint sa soif aux sources du salut (Esaïe 12:2-3), devient une bénédiction pour les autres. La vision de la cité céleste décrite par Ezéchiel illustre clairement ceci. Dans la vision rapportée dans Ezéchiel 47, le prophète voit l'eau sortir du seuil de la porte du temple et devenir, en un instant, un immense fleuve rempli de poissons et dont les rives sont bordées d'arbres fruitiers de toutes sortes. "Le feuillage de ces arbres" dit Ezéchiel "ne se flétrira jamais et ils produiront sans cesse du fruit. Ils donneront chaque mois une nouvelle récolte, car ils sont arrosés par l'eau du sanctuaire. On utilisera leurs fruits comme nourriture et leurs feuilles comme

remèdes." (Ezéchiel 47:12). Cette description est une image des bénédictions abondantes qui se déversent sur l'espèce humaine depuis le sanctuaire de Dieu (lire aussi Joël 2:18).

Dans le Nouveau Testament, l'Église, le peuple de Dieu, est le sanctuaire de Dieu (Ephésiens 2:20-22 ; 1 Pierre 2:4-10). A la fin du livre de l'Apocalypse, l'apôtre Jean reprend la vision d'Ezéchiel et la reformule pour en faire sa vision personnelle de la cité céleste. Il est



à noter que le temple n'y est plus présent (Apocalypse 22:1-5).

Dans les derniers versets du livre de l'Apocalypse, le Seigneur nous adresse une invitation. A chacun de la saisir !

"A celui qui a soif, je lui donnerai à boire gratuitement à la source de l'eau de la vie." (Apocalypse 21:6).



Questions - débat

Ces questions ont pour but de vous aider à lancer un débat au sein de votre groupe sur

le thème de la solidarité à partir de l'exemple de l'eau.

La liste des questions posées ci-dessous n'est en aucun cas exhaustive. Sentez-vous libre de la compléter à votre gré !



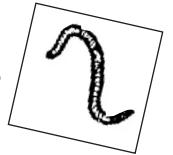
1 Quels sont les problèmes liés à l'eau que nous rencontrons en Occident ?

2 Aviez-vous déjà entendu parler des problèmes liés à l'eau dans les pays en développement ?

3 Savez-vous quelles peuvent être les conséquences de l'absence et de l'impureté de l'eau dans les pays en développement ?



4 Quelles sont les maladies liées à l'eau que vous connaissez ?



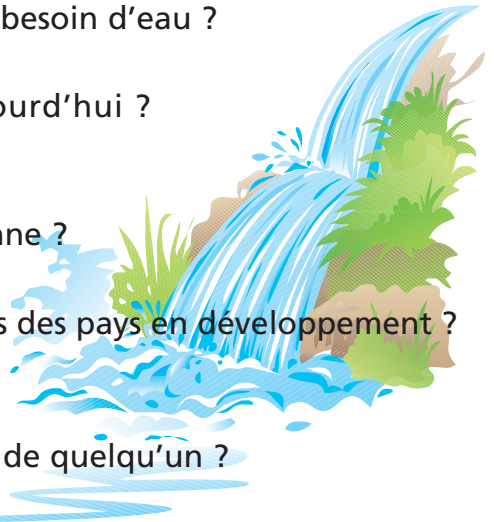
5 Quels sont les symboles associés à l'eau dans la Bible ?

6 D'après le texte de Matthieu 25:31-46, quelle devrait être notre action vis-à-vis de celui qui a soif, de celui qui a besoin d'eau ?

7 Peut-on encore appliquer ce texte aujourd'hui ? Si oui, de quelle manière ?

8 L'appliquez-vous dans votre vie quotidienne ?

9 Vous sentez-vous concerné par les besoins des pays en développement ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?



10 Pour vous, que signifie « être solidaire » de quelqu'un ?

11 Que pouvez-vous apporter aux pays en développement :

De l'information sur les problèmes de l'eau ?

De l'argent pour améliorer leurs conditions sanitaires ?

L'annonce de l'espérance en Jésus-Christ ?



12 Parmi ces trois choses, laquelle vous semble la plus importante dans l'immédiat ?

Ces trois choses à la fois ?

Quelques idées pour un repas « Tiers-Monde »

Patates douces

On peut maintenant trouver des patates douces dans de nombreux magasins et vous pouvez profiter de cette journée de l'eau pour les goûter. Voici deux manières simples et délicieuses de les cuisiner :

Fricassée au beurre

- 4 patates douces de taille moyenne.
- une demi-tasse de beurre fondu.
- 4 cuillerées de sucre.
- sel et poivre suivant le goût.



Epluchez et faites bouillir les patates douces. Coupez-les dans le sens de la longueur ; mélangez-les au beurre fondu auquel vous aurez auparavant ajouté le sucre et mettez-les dans un plat allant au four. Laissez-les cuire à four très chaud jusqu'à ce qu'elles prennent une teinte brune (environ 30 minutes). Servez chaud.

C'est un plat pour 4 personnes environ, mais il est assez simple de multiplier les quantités pour un plus grand nombre.

Galettes de patates douces à la viande

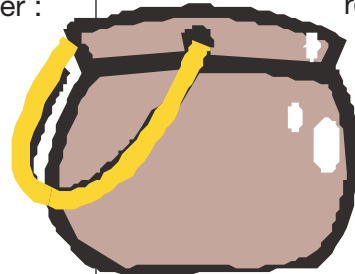
- environ 500 g de chair à saucisse.
- la valeur de 2 tasses de patates douces râpées.
- un peu d'huile pour la poêle.
- 1 cuiller à café de sel.

Mélangez les patates douces râpées avec le sel et la chair à saucisse et formez des petites galettes plates. Faites les frire à la poêle environ 5 minutes, jusqu'à ce qu'elles prennent une teinte dorée sur chaque face. Servez chaud.



Haricots frits

Vous aurez besoin, pour 6 personnes, d'environ 500 g de haricots rouges.



Lavez les haricots, et mettez-les dans une grande casserole que vous utiliserez pour les faire cuire.

Couvrez-les avec la valeur de 4 tasses d'eau pour une tasse de haricots, et laissez tremper toute la nuit. Le lendemain, ajoutez 6 tasses d'eau et 2 oignons émincés pour chaque livre de haricots et portez le tout à ébullition ; couvrez la casserole et laissez mijoter à feu doux jusqu'à ce que les haricots deviennent tendres - environ 3 heures. Ecrasez les haricots avec un presse purée. Ajoutez la valeur d'une demi-tasse de margarine fondue pour chaque livre de haricots, et salez selon le goût. Poursuivez la cuisson en remuant fréquemment jusqu'à ce que tout le gras soit absorbé. Ajoutez du chili en poudre et de la purée de tomates suivant le goût. Servez avec du riz, complet de préférence, et saupoudrez de fromage râpé.

Bon appétit !